

Adventist World

Semaine
de prière

Un appel
rempli d'amour
Page 6

Adorez le
Créateur
Page 10

Le jugement
final et l'amour
de Dieu
Page 18

J'irai
Envoyés pour
proclamer



Adventist World

Semaine de prière

3 Premier sabbat

Le message des trois anges et la mission de l'Église

Ted N. C. Wilson

6 Dimanche

Un appel rempli d'amour

8 Lundi

Repentance et jugement

10 Mardi

Adorez le Créateur

12 Mercredi

L'Évangile triomphe de toutes les oppositions

16 Jeudi

Un avertissement de Dieu rempli d'amour

18 Vendredi

Le jugement final et l'amour de Dieu

20 Deuxième sabbat

Le message des trois anges

Ellen G. White

23 Le coin des enfants

Des enfants courageux

Randy Fishell

Couverture : Diversity Studio / iStock / Getty Images Plus / Getty Images

Semaine de prière : Introduction

On qualifie souvent les récents développements mondiaux de « sans précédent ». Jamais auparavant des événements aussi bouleversants n'ont convergé dans un laps de temps aussi court, affectant presque tous les aspects de la vie de façon aussi rapide, aussi spectaculaire. On pressent fortement que quelque chose de stupéfiant est sur le point de se produire... mais les prédictions sur l'avenir sont vagues et incertaines. Pour les adventistes, le temps est venu – si jamais il y en a eu un – de proclamer le message des trois anges consigné dans Apocalypse 14.6-12 avec une audace insufflée par le Saint-Esprit. Aucune œuvre n'est d'une importance aussi capitale, nous est-il dit, que de proclamer ce « dernier avertissement pour un monde qui périt ».

Au cours de cette Semaine de prière de 2021, nous approfondirons ces messages de la plus haute importance, lesquels ont Jésus-Christ et sa justice au cœur de leurs préoccupations, alors que ce dernier cherche à nous faire comprendre la nécessité d'unir nos vies pleinement et totalement à lui.

L'Église adventiste est un mouvement prophétique suscité par Dieu à un moment précis de l'histoire de la terre, pour proclamer un message spécifique – le message des trois anges de l'Apocalypse – qui ne pourrait être donné qu'à ce moment-là.

L'heure est venue d'étudier ces messages, de prier avec un cœur ouvert aux directives de Dieu, et de nous remettre entièrement entre ses mains en disant : « J'irai proclamer le message des trois anges ! »

Puisse le Seigneur vous bénir de façon particulière alors que vous passez du temps avec lui pendant cette Semaine de prière mondiale !

Ted N. C. Wilson

Président de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour



Un mot sur les auteurs

Cette année, les lectures de la Semaine de prière proposées aux adultes ont été concoctées par un duo père-fille exceptionnel. **Ángel**

Manuel Rodríguez, auteur de notre chronique mensuelle *La Bible répond*, est bien connu des lecteurs de *Adventist World*. Il a servi l'Église adventiste à l'Institut de recherche biblique de la Conférence générale pendant 19 ans au total, et a été directeur de cet institut de 2001 à 2011, année où il a pris sa retraite. Originnaire de Porto Rico, Ángel Rodríguez est titulaire d'un doctorat en théologie de l'Université Andrews. Il a servi au sein de l'Église adventiste en tant que pasteur, éducateur, et administrateur. **Díxil Lisbeth Rodríguez**, sa fille, est titulaire d'un doctorat en rhétorique de l'Université des femmes du Texas, et a été professeur d'université et aumônière en milieu hospitalier. « J'aime enseigner, mais ma passion, c'est la mission humanitaire et l'aumônerie », explique-t-elle quand on lui demande ses préférences. Le père et la fille ont grand plaisir à converser en profondeur sur la théologie.

Nous croyons en la puissance de la prière ! À *Adventist World*, nous nous réunissons tous les mercredis matin pour le culte hebdomadaire, au cours duquel nous prions pour les requêtes de prière qui nous ont été envoyées. Faites-nous parvenir les vôtres à prayer@adventistworld.org, et priez pour nous tandis qu'ensemble, nous travaillons à l'avancement du royaume de Dieu.

Premier sabbat

Le message des trois anges et la mission de l'Église

Dieu nous appelle à aller

TED N. C. WILSON



À chaque époque, Dieu a confié à son peuple une mission particulière. Si les détails de cette mission peuvent varier, en revanche, le but ultime reste le même : amener les gens à établir une relation salvatrice avec Dieu qui se prolongera jusque dans l'éternité.

Il y a plus de 2 500 ans, Dieu a appelé un jeune homme à une mission importante qui a duré non seulement toute sa vie, mais qui a aussi traversé les siècles jusqu'à notre temps et au-delà. Se tenant sans crainte dans la cour des rois, Daniel brillait tel une lumière alors qu'il était au service des plus hauts dirigeants, tout en se tenant en présence du Roi des rois qui « révèle les secrets » et « fait connaître ce qui arrivera » dans les derniers jours (voir Dn 2.29).

Dans Apocalypse 10, ces prophéties – en particulier celles qui concernent les derniers jours – sont identifiées comme étant un « petit livre » scellé jusqu'au temps de la fin. Il est dit à Jean : « Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. [...] Prends-le, et avale-le ; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. » (Ap 10.8,9)

Dans ce même chapitre, Jean représente le peuple de Dieu qui, en 1844, a vécu la grande déception. Le petit livre ouvert, c'est le livre de Daniel. Il contient la prophétie de 2 300 jours/années concernant la purification du sanctuaire et le jugement investigatif à venir. Qu'il était doux pour les croyants adventistes de croire que Jésus était sur le point de revenir ! Cependant, il ne revint pas tel que prévu – et ce fut, pour les croyants, une amère déception. Ils avaient prêché le message du retour de Jésus, mais leur œuvre n'était pas encore terminée. Il y avait un message supplémentaire qui, selon les plans de Dieu, devait être transmis au monde entier. Ce message, divisé en trois parties, est décrit dans Apocalypse 14.6-12. Il s'agit du message des trois anges.

Selon l'Esprit de prophétie, le message du premier et du second ange a été donné par les premiers croyants adventistes. Le message du troisième ange s'ajoute aux deux premiers et sera donné juste avant le retour de Jésus. La combinaison de ces trois messages constituera l'appel final de Dieu à ce monde.

Toujours selon l'Esprit de prophétie, notre mission, en tant qu'Église du reste de Dieu, est très claire : « En un sens tout particulier, les adventistes ont été suscités pour être des sentinelles et des porte-lumière. Le dernier avertissement pour un monde qui périt leur a été confié. La Parole de Dieu projette sur eux une lumière éblouissante. Leur tâche est d'une importance capitale : la proclamation des messages du premier, du second et du troisième ange. Aucune œuvre ne peut lui être comparée. Rien ne doit en détourner notre attention. [...] Il faut avertir le monde, et le peuple de Dieu doit être fidèle au mandat qu'il a reçu¹. »

Nous devons aller de l'avant avec l'amour chrétien et l'authenticité biblique, tout comme ceux qui, par le passé, ont accompli la mission que Dieu leur a donnée.

Puisque Dieu nous a confié la tâche de proclamer ces messages au monde, combien il importe que nous les comprenions et saisissons l'urgence de les partager !

LE MESSAGE DU PREMIER ANGE

Le message du premier ange (Ap 14.6,7) proclame l'Évangile éternel : le salut par la justice et la grâce de Christ – son pouvoir de justification et de sanctification. L'ange annonce que l'heure du jugement est venue et appelle les gens à revenir au véritable culte de Dieu, en le reconnaissant comme le Créateur.

L'annonce que nous vivons à l'heure du jugement est fondée sur l'accomplissement de la prophétie de Daniel 8.14 : après 2 300 soirs et matins (ou jours prophétiques, lesquels équivalent à des années), le sanctuaire serait purifié. Ainsi, depuis le 22 octobre 1844, nous vivons dans la période de temps connue sous le nom de jugement investigatif – la purification du sanctuaire céleste. Les résultats de ce jugement investigatif détermineront quels sont ceux qui monteront ciel au retour de Jésus.

L'appel à adorer Dieu en tant que Créateur impose automatiquement la responsabilité d'observer le jour qui honore son acte créateur. Il nous est dit : « La question du jour de repos – le point de la vérité particulièrement contesté – sera la grande pierre de touche de la fidélité. Lorsque les hommes seront soumis à cette épreuve finale, une ligne de démarcation claire et précise sera établie entre

ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas². »

Mais il y a plus qu'adorer Dieu en tant que Créateur – il faut aussi être prêt à rejeter les fausses théories sur l'origine de la vie. On ne peut croire à l'évolution tout en affirmant que Dieu est le Créateur du ciel et de la terre ! Les deux concepts sont incompatibles. En outre, l'évolution fait partie du spiritisme, puisque « [l]e spiritisme enseigne que l'homme "est un être progressif ; que sa destinée est de se rapprocher éternellement de la divinité" »³.

LE MESSAGE DU SECOND ANGE

Le message du second ange (Ap 14.8), lequel annonce la chute de Babylone, a été présenté pour la première fois au cours de l'été 1844⁴. Parce que dans la prophétie, cette annonce suit la prédication du jugement, et parce que les Églises auxquelles ce message s'applique étaient autrefois pures, Babylone fait ici référence aux Églises qui ont rejeté l'avertissement du jugement.

Le message « Elle est tombée, Babylone la grande ! » est répété dans Apocalypse 18.1-4. Le peuple de Dieu qui se trouve encore dans Babylone est appelé à en sortir afin de ne pas participer à ses péchés et d'échapper aux fléaux qui seront déversés sur elle. Par conséquent, Babylone est constituée des Églises qui enseignent de nombreuses erreurs théologiques transmises par l'Église du Moyen Âge.

Bien que la chute de Babylone ait commencé au cours de l'été 1844, il s'agit d'un processus graduel qui ne s'achèvera que lorsque 1) les Églises

rejetteront le message des trois anges d'Apocalypse 14 et accepteront les puissantes illusions ainsi que les prodiges mensongers de Satan ; 2) ces Églises apostates s'uniront pleinement au monde, acceptant et croyant ce que le monde accepte et croit⁵.

Pour que le peuple de Dieu se trouvant encore dans Babylone comprenne l'urgence d'en sortir, il doit d'abord comprendre les péchés et les erreurs de Babylone. Lorsque les proclamateurs exposeront Babylone pour ce qu'elle est, leur proclamation déclenchera une intense colère et une opposition féroce. En dépit d'une telle opposition, allons de l'avant avec l'amour chrétien et l'authenticité biblique, tout comme ceux qui, par le passé, ont accompli la mission que Dieu leur a confiée⁶.

LE MESSAGE DU TROISIÈME ANGE

Le message du troisième ange (Ap 14.9-11) contient un avertissement clair : n'adorez pas la bête, ni son image, et ne recevez pas sa marque. Ce message se base sur la prophétie d'Apocalypse 13. La bête représente l'Église apostate. L'image de cette bête est créée par le deuxième animal, lequel représente les États-Unis. Notez bien l'explication d'Ellen White : « Si les États-Unis en viennent un jour à "former une image à la bête", cela signifie que l'élément religieux aura assez d'ascendant sur le gouvernement civil pour se servir de sa puissance⁷. »

Pendant plus de 200 ans, les États-Unis ont été le phare de la liberté religieuse. Cependant, selon la prophétie biblique, le temps viendra

où la liberté religieuse sera violée, et où un mouvement contrôlera le gouvernement à tel point que des lois seront adoptées pour répondre aux souhaits des Églises apostates. À quoi aboutira donc la formation de cette image ? À l'intolérance envers quiconque n'est pas en accord avec ce que cette relation entre l'Église et l'État exige⁸.

La marque de la bête – l'observation d'un faux jour de culte – est une institution qui expose clairement l'autorité de la bête. Une Église se vante audacieusement d'avoir transféré le sabbat du septième jour du samedi au dimanche. D'autres Églises indiquent qu'elles célèbrent le dimanche en souvenir de la résurrection du Christ. Mais aucune de ces affirmations n'est biblique !

Bouillants de colère parce qu'incapables de réfuter les preuves scripturaires du caractère sacré du samedi, les dirigeants religieux apostats persécuteront et emprisonneront les fidèles observateurs du sabbat. Au milieu de ces événements, la proclamation du message du troisième ange aura un effet puissant, car les gens verront la prophétie s'accomplir exactement comme les dépositaires des commandements l'ont dit. Alors que le conflit entre la vérité et l'erreur s'intensifiera, une purge aura lieu dans l'Église de Dieu. « À l'approche de la tempête, une classe importante qui a professé sa foi dans le message du troisième ange, mais qui n'a pas été sanctifiée par l'obéissance à la vérité, abandonne sa position et rejoint les rangs de l'opposition. En s'unissant au monde et en partageant

son esprit, ils en sont venus à voir les choses presque sous le même angle ; et lorsque l'épreuve se présente, ils sont prêts à choisir le côté facile et populaire [...] Ils deviennent les ennemis les plus acharnés de leurs anciens frères⁹. »

Ceux qui se cramponnent à leur sauveur et refusent d'abandonner les vérités contenues dans le message des trois anges comprennent qu'ils doivent, par la puissance de Dieu, poursuivre la mission que celui-ci leur a confiée, et lui laisser le soin des résultats. Leurs visages seront illuminés « d'une sainte consécration, [...] [Ils] iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. [...] Ce n'est pas tant par des arguments que par une profonde conviction inspirée par le Saint-Esprit que sera proclamé l'avertissement. [...] [L]a vérité paraîtra dans toute sa clarté et les âmes honnêtes briseront les chaînes qui les asservissaient. En dépit des puissances liguées contre la vérité, nombreux seront ceux qui se décideront à suivre le Seigneur¹⁰. »

Frères et sœurs, ce que nous voyons aujourd'hui est un appel au réveil – un appel qui nous incite à sonder la Parole de Dieu et à nous préparer à ce qui va bientôt se produire ! Ce n'est qu'en nous appuyant complètement sur Jésus et sur la puissance du Saint-Esprit que nous pourrions accomplir toutes choses. Dieu nous prépare au déversement de la pluie de l'arrière-saison et nous rend capables de proclamer d'une voix forte le message vivifiant des trois anges.

Aujourd'hui, je vous invite à répondre à l'appel de Dieu en disant :

« Oui, Seigneur, par ta force et ta puissance, j'irai proclamer le message des trois anges. Où que tu m'envoies, je suis disposé à y aller. » Amen ! ©

¹ Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 344.

² *Idem.*, *La tragédie des siècles*, p. 657.

³ *Ibid.*, p. 480.

⁴ *Ibid.*, p. 389.

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*, p. 658.

⁷ *Ibid.*, p. 480.

⁸ *Ibid.*, p. 482.

⁹ *Ibid.*, p. 660.

¹⁰ *Ibid.*, p. 664.

Ted N. C. Wilson est le président de l'Église adventiste du septième jour. Des articles et des commentaires supplémentaires sont disponibles depuis le bureau du président sur Twitter : @pastortedwilson, et sur Facebook : @PastorTedWilson.

Questions pour la réflexion

1. Pourquoi est-il important de lire le message des trois anges dans le contexte plus large de la prophétie biblique ?
2. Que diriez-vous à ceux qui, après avoir lu ce qui précède, vous disent qu'ils ont peur de penser à la fin des temps et aux événements finaux ?
3. Comment formuleriez-vous l'essence du message des trois anges si vous deviez les partager avec un ami qui n'en a jamais entendu parler ?

Un appel rempli d'amour

L'Évangile éternel dans le message du premier ange

Une nuit, des anges descendirent sur la ville de Bethléem pour annoncer la bonne nouvelle de la naissance du Sauveur (Lc 2.8-11). Et maintenant, peu avant le retour de Jésus, ils reviennent pour proclamer la puissance salvatrice de l'Évangile éternel. En fait, dans le message des trois anges (Ap 14.6-12), l'Évangile fait office de serre-livres : l'Évangile éternel est mentionné au début (v. 6), et à la fin, nous découvrons la foi dans l'œuvre salvatrice de Jésus – la justification par la foi (v. 12). Le premier ange proclame l'Évangile dans le contexte du jugement final de Dieu ; le second annonce le triomphe de l'Évangile éternel dans l'effondrement du faux évangile de Babylone (v. 8) ; le troisième annonce le jugement final, lorsque les puissances du mal reconnaîtront l'amour et la justice de Dieu révélés à travers l'Agneau (v. 10).

ÉVANGILE, AMOUR, CONFLIT

L'accent mis sur l'Évangile dans le message des trois anges signifie que « [d]e tous les chrétiens, les adventistes du septième jour devraient être les premiers à prêcher le Christ au monde¹ » – un défi des plus sérieux. Voyons maintenant trois caractéristiques de l'Évangile soulignées dans le message du premier ange.

L'ÉVANGILE ÉTERNEL

DE L'AMOUR DIVIN

L'Évangile est éternel, car il a été conçu par l'Esprit de Dieu de toute éternité et s'est manifesté dans l'histoire par Jésus-Christ (Rm 16.25,26 ; Col 1.26,27). Il est éternel en vertu de son immuabilité et de sa puissance salvatrice permanente. Dans l'Apocalypse, l'Évangile englobe tout ce que Dieu a fait pour nous par Jésus-Christ : sa mort substitutive, sa résurrection (Ap 1.18), son ascension (Ap 12.5), son intronisation (Ap 4,5), son œuvre de médiation dans le ciel (Ap 8.3,4), et son retour dans la gloire pour consommer le salut de son peuple et juger les méchants (Ap 1.7 ; 14.10 ; 19.11 ; 22.20). Jean nous emmène au plus profond de l'Évangile manifesté sur la croix de Christ.

Dans l'Apocalypse, l'Évangile apparaît au début du livre dans la doxologie que Jean adresse à Jésus : « À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang » (Ap 1.5)². Ce qui dépasse l'entendement s'est produit – quelle bonne nouvelle pour toute créature de Dieu ! On parle ici d'amour et de sang – du Dieu qui a traversé la vallée de la mort en faisant l'expiation pour nous, nous purifiant ainsi de tout péché. C'est l'amour divin rendu visible dans l'histoire. Remarquez que le verbe est au présent – « qui nous aime » – ce qui indique le flux constant de l'amour divin envers nous. Selon Jean, cet

amour unique s'est manifesté par la mort sacrificielle de son Fils sur la croix (remarquez le passé – « nous a délivrés »). L'amour, prenant la forme d'un sacrifice sanglant, a brisé la puissance du péché et nous a libérés pour que nous servions Dieu.

L'AGNEAU ET L'ÉVANGILE

Cependant, c'est l'image de l'Agneau immolé qui domine le message salvateur de l'Apocalypse. Sa première apparition dans le livre est puissante, spectaculaire. Dieu est assis sur son trône majestueux et tient dans sa main un livre scellé qui ne peut être ouvert que par l'Agneau qui a été immolé (Ap 5.1-6). L'ange l'appelle « le lion » de la tribu de Juda – un titre messianique (v. 5) ; mais lorsque Jean se tourne pour regarder le lion, il voit « un agneau qui était là, comme immolé » (v. 6). La bonne nouvelle, c'est que le lion vaincra les ennemis de Dieu en devenant un agneau, un agneau sacrificiel. Il y a, certes, force et puissance ici ; mais ce sont celles d'un agneau qui a été immolé, c'est-à-dire la puissance de l'amour de Dieu manifesté sur la croix. Lorsque ceux qui entourent le trône voient l'Agneau, ils se prosternent pour l'adorer et chantent : « Tu es digne [...] ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple,

Dans l'Apocalypse, l'Agneau est l'incarnation de l'Évangile éternel.

et de toute nation » (v. 9). Une fois de plus, nous retrouvons ensemble les deux concepts fondamentaux : le sang et la rédemption par lesquels Dieu offre un avenir glorieux aux pécheurs repentants.

Dans Apocalypse 7.9-15, les enfants de Dieu du temps de la fin se tiennent devant le trône de Dieu et de l'Agneau. Ils louent le Père et le Fils et sont prêts à les servir. Ils se tiennent devant eux parce qu'« ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau » (v. 14). Le sacrifice de l'Agneau non seulement rachète les êtres humains, mais aussi les purifie de leurs péchés.

En fait, c'est la rédemption de la puissance du péché qui nous permet d'être en présence même de Dieu et de le servir. Puisque la mort sacrificielle de l'Agneau accomplit cette glorieuse libération, il nous est maintenant possible, au cœur du conflit cosmique, de nous joindre à l'Agneau contre le dragon et de « le vaincre à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage » (Ap 12.11). Remarquez ces deux éléments dans leur propre ordre : la victoire rendue possible par le sacrifice du Christ, ainsi que le témoignage en faveur de ce que Dieu a fait pour nous par l'intermédiaire de l'Agneau. Dans l'Apocalypse, l'Agneau est l'incarnation de l'Évangile éternel.

ÉVANGILE ET CONFLIT

La proclamation de l'Évangile a lieu dans un contexte de conflit. Elle fait partie d'une histoire de rébellion qui a commencé au ciel (Ap 12.7,8) et qui a capturé la race humaine (Gn 3.1-8). Alors que la fin du conflit approche, le dragon se prépare à vaincre le peuple de Dieu par le biais de la tromperie et de la persécution (Ap 13.13-15). Il unifie le christianisme apostat (v. 1-17) et, par le message de trois esprits démoniaques (spiritisme), obtient le soutien des rois de la terre (Ap 16.13,14). En même temps, par le message des trois anges, Dieu rassemble son peuple du temps de la fin de toute nation, de toute tribu, de toute langue, et de tout peuple (Ap 14.6-12), en préparation du retour de Jésus (v. 14-20). Dans ce conflit final, la victoire n'est possible que par le sang de l'Agneau (Ap 12.11).

CONCLUSION

L'Évangile doit être proclamé sur toute la planète en tant que seule solution au conflit cosmique. Les trois anges « représentent ceux qui reçoivent la vérité et présentent avec puissance l'Évangile au monde »³. Nous dévoilons ici ce qui est au cœur même du message adventiste – l'Évangile. Ne permettons à qui ou à quoi que ce soit de nous détourner de proclamer à nos semblables, en paroles et en actes, que le sang de l'Agneau est amplement

suffisant pour effacer nos iniquités. Nous devons non seulement avoir une compréhension claire de l'Évangile, mais aussi permettre à cet Évangile de s'incarner dans notre vie, de faire de nous des personnes qui servent leurs semblables avec amour. Puissent nos églises et nos institutions être des endroits où l'amour de l'Agneau se manifeste dans la vie de ceux qui se consacrent totalement à lui ! ☺

¹ Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 175.

² Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

³ *The Seventh-day Adventist Bible Commentary*, éd. F. D. Nichol, éd. révisée, Ellen G. White Comments, Washington, D.C., Review and Herald Pub. Assn., 1980, vol. 7, p. 979.

Questions pour la réflexion

1. Pourquoi est-il si important de discerner l'Évangile dans le message des trois anges ?
2. Le message de jugement de l'Apocalypse vous effraie-t-il ? Pourquoi ?
3. Dans notre monde sécularisé, comment devons-nous nous y prendre pour présenter efficacement l'Agneau et l'Évangile dans le livre de l'Apocalypse ?

Repentance et jugement

L'Évangile éternel dans le message du premier ange

Dans le conflit cosmique, la proclamation de l'Évangile éternel aboutit à un appel à choisir le camp de Dieu (Ap 14.7). Dieu respecte la liberté humaine et invite chaque individu à répondre librement à son plan pour lui. Cette décision, des plus importantes, déterminera la destinée éternelle de chacun. L'appel divin ressemble à celui des parents qui, sentant que leur enfant est sur le point de prendre une mauvaise décision, font tout ce qu'ils peuvent pour l'en dissuader. L'appel vient du cœur d'un Dieu rempli d'amour.

UN APPEL GLOBAL

L'ampleur de la décision est exprimée par l'utilisation de trois verbes à l'impératif : *craignez* Dieu, *donnez-lui* gloire, et *adorez-le*. Dans ce qui suit, nous aborderons les trois plus en détail.

« CRAIGNEZ DIEU »

La peur peut nous inciter à faire quelque chose pour éviter le danger qui la cause. Dans les Écritures, la présence de Dieu pouvait engendrer la peur. Qui ne tremblerait pas en présence d'un Dieu qui se manifeste dans une lumière glorieuse et impénétrable, qui ébranle la nature et la fait reculer devant lui ? Les êtres humains craignent pour leur vie, non pas parce que Dieu menace de les tuer, mais parce qu'ils se rendent compte que l'expérience de sa présence est d'une intensité telle

qu'ils redoutent de ne pas y survivre (Ex 20.19). Ce Dieu incomparable s'approche de ses créatures avec le désir d'être leur Dieu. Par conséquent, la peur qui les fait trembler et les terrifie les attire à lui avec admiration, laquelle s'exprime dans une soumission reconnaissante à lui, dans l'adoration, et dans une communion avec celui qui est la vie même (Dt 5.26,27). Elles sont animées de la véritable crainte de Dieu : une crainte révérencielle du Dieu créateur et rédempteur (Ex 20.1 ; Ap 4.10,11 ; 5.8,9).

C'est dans Ecclésiaste 12.15,16* qu'on trouve le meilleur parallèle biblique de l'appel à craindre Dieu consigné dans Apocalypse 14.7.

1) Dans ces deux passages, on utilise l'*impératif* (« Crains Dieu » [Ec 12.15] ; « Craignez Dieu » [Ap 14.7]), indiquant ainsi qu'il s'agit d'une question urgente.

2) Cet appel est *universel* en ce sens qu'il s'adresse à tous les êtres humains (« ce que doit faire tout homme » [Ec 12.15] ; « aux habitants de la terre » [Ap 14.6]).

3) La crainte de Dieu est liée au *jugement* (« Dieu amènera toute œuvre en jugement » [Ec 12.16] ; « l'heure de son jugement est venue » [Ap 14.7]).

4) Craindre Dieu est associé à l'*observation* de ses *commandements* (« Crains Dieu et observe ses commandements » [Ec 12.15] ; les saints « qui gardent les commandements de Dieu » [Ap 14.12]).

Le premier ange invite instamment les êtres humains à faire de ce Dieu

glorieux leur Dieu personnel et à manifester leur « crainte » (ou leur « admiration ») de lui en se soumettant à sa volonté empreinte d'amour. L'alternative est de craindre le dragon ou de s'y soumettre pour échapper à la mort (Ap 13.15) ; par contre, celui-là seul qui est « le vivant » est mort mais maintenant est « vivant pour toujours ». Seul l'Agneau qui a été immolé peut préserver la vie (Ap 1.18).

« DONNEZ-LUI GLOIRE »

Les êtres humains doivent mettre de côté leur orgueil et n'attribuer l'honneur et la gloire qu'à Dieu. L'ange précise comment ils doivent glorifier le Créateur au cœur d'un conflit cosmique où la justice et l'amour de Dieu ont été mis en doute. Dans la Bible, l'expression « donnez-lui gloire » est utilisée dans le contexte du jugement pour reconnaître l'état de péché de l'humanité et le jugement juste de Dieu. Dans un tel cas, cette expression est une confession de culpabilité (Jos 7.19) et/ou une expression de repentance (Jr 13.16 ; 1 S 6.5).

Dans l'Apocalypse, « donnez-lui gloire » décrit premièrement ce qui se passe dans le ciel, où les êtres célestes déclarent d'une seule voix que Dieu est digne de recevoir la gloire parce qu'il est le Créateur (Ap 4.9-11) et, parce qu'il est, à travers l'Agneau, le Rédempteur (Ap 5.9-13). Deuxièmement, les êtres humains reçoivent l'ordre de donner gloire à Dieu sur la terre (Ap 11.13 ; 14.7 ; 16.9). Troisième-

Le jugement est, en principe, une recherche juridique de la vérité.



ment, à la fin du conflit cosmique, tous rendront gloire à Dieu (Ap 19.7 ; Ap 5.13). Ici-bas, on est réticent à reconnaître que tous les êtres humains sont pécheurs et que Dieu est un Dieu juste et aimant. L'appel devrait être lancé à tous, car certains d'entre eux seront témoins du bouleversement destructeur des forces de la nature et « donneront gloire à Dieu » ; ils reconnaîtront qu'ils sont pécheurs et que les jugements de Dieu sont justes (Ap 11.13 ; Rm 10.8,9).

ADORATION ET JUGEMENT

L'appel à accepter le Dieu majestueux de la Bible en tant que Dieu personnel (autrement dit, à le « craindre ») et à confesser notre état de pécheur en reconnaissant la justice et l'amour de Dieu, est énoncé dans le contexte de l'annonce disant que « l'heure de son jugement est venue » (Ap 14.7). Le jugement est, en principe, une recherche juridique de la vérité. Un crime aux proportions cosmiques a été commis lorsque les puissances du mal ont tiré à boulets rouges sur l'intégrité du caractère d'amour de Dieu. Mais dans le jugement final, la réputation du Créateur sera blanchie. Les méchants ont soutenu la tromperie du dragon, mais le jugement révélera leur erreur. C'est maintenant que les êtres humains doivent craindre Dieu et lui rendre gloire.

Le jugement dernier est une doctrine chrétienne. Selon les Écritures,

il se compose de trois étapes. La première est le jugement investigatif dans le ciel avant le retour de Jésus. Lors de ce jugement, on examine la vie des enfants de Dieu pour voir s'ils sont restés fidèles à l'engagement de leur foi envers l'Agneau (voir, par ex., Dn 7.8-10,13,22 ; Rm 2.5,6 ; 1 Co 3.8 ; 2 Co 5.10 ; Ep 6.8). Quand Jésus reviendra, ce sera non pour juger son peuple, mais pour le sauver (He 9.28).

Les chrétiens qui croient en l'immortalité de l'âme croient aussi en un jugement précédant le retour de Jésus. Selon eux, le jugement a lieu à la mort de l'individu ; c'est à ce moment-là que sa destinée éternelle est légalement déterminée. La Bible, elle, rejette le concept de l'immortalité de l'âme et enseigne que l'individu « dort » dans le Seigneur jusqu'au retour de ce dernier. Deuxièmement, lorsque les forces du mal et leurs partisans se tiendront devant le trône de Dieu après le millénium (Ap 14.10 ; 20.11,12), un jugement aura lieu, lequel sera suivi du troisième aspect du jugement final, c'est-à-dire la phase exécutive (Ap 20). C'est à ce moment-là que le cosmos sera purifié du péché. Dans l'Ancien Testament, l'événement le plus glorieux était représenté par le jour des expiations, indiquant le moment (« l'heure ») de l'histoire où le processus judiciaire commencerait dans le ciel, soit en 1844 selon le calendrier divin (Dn 8.14 ; voir Ap 11.19 ; 14.7). Alors que nous vivons au jour antitype

des expiations, nous devons appeler l'humanité à craindre Dieu et à lui donner gloire.

CONCLUSION

Le Dieu glorieux et transcendantal des Écritures veut être notre Dieu. Mais la décision nous appartient ! Le jugement dernier révélera que, par la croix du Christ, Dieu a manifesté son amour infini en sauvant des pécheurs tels que nous. Choisissons donc de craindre Dieu et de lui donner gloire en nous joignant, dans le conflit cosmique, au camp de l'Agneau. ©

* Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

Questions pour la réflexion

1. Comment pouvons-nous relier le message de jugement des trois anges de l'Apocalypse à l'histoire d'amour des Évangiles ?
2. Comment pouvons-nous « donner gloire » à Dieu dans notre vie quotidienne ?
3. Dans un monde gouverné par l'ambition, le péché et le mal, pourquoi la promesse du jugement divin est-elle un message d'espérance ?

Adorez le Créateur

L'Évangile éternel dans le message du premier ange

Le message céleste proclamé par le premier ange doit retentir dans le monde entier, appelant d'urgence les habitants de la terre à craindre le Créateur, à lui donner gloire, et à l'adorer (Ap 14.7). L'adoration nous conduit au cœur même du conflit cosmique. Elle nous met au défi d'adorer le Créateur plutôt que le chérubin déchu (voir Mt 4.9), lequel se propose de déposséder Dieu pour toujours d'une partie de sa création. Dans ce conflit, l'épreuve décisive, c'est l'adoration.

L'ADORATION – UNE DÉMONSTRATION DE LOYAUTÉ ENVERS L'AGNEAU

Le verbe grec traduit par « adorer » (Ap 14.7), c'est *proskuneo*, ce qui signifie littéralement « s'incliner » ou « se prosterner ». Lorsqu'il s'applique aux êtres humains, il désigne un acte par lequel on rend hommage. Mais lorsque Dieu est l'objet de l'adoration, ce verbe désigne l'inclinaison du corps et de l'être intérieur en tant qu'expression du délogement du moi déchu pour faire du Créateur le centre et le but de notre vie, et ainsi, trouver en lui la plénitude de l'être. L'adoration met en évidence deux attitudes importantes.

L'ADORATION EN TANT QUE CONFSSION DE FOI

Devant le trône de Dieu, les êtres célestes se prosternent et adorent Dieu en déclarant : « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la

puissance¹ » (Ap 4.11). Ils confessent qu'ils adorent Dieu le Créateur et invitent les êtres humains à se joindre à eux dans l'adoration. L'adoration est un acte qui consiste fondamentalement en une confession de foi en Dieu : c'est la déclaration que Dieu est *mon* créateur. Cette confession de foi, profondément enracinée dans notre être intérieur par l'Esprit, est verbalisée en paroles et en actes – c'est la flexion du moi dans une soumission absolue (voir Rm 10.9,10). En fait, l'adoration du Créateur a beaucoup à voir avec la vie, car Dieu est la source même de notre vie. Par conséquent, adorer Dieu, c'est être chez soi, car nous sommes en présence de notre Père qui, par la création – un acte d'amour – nous a donné la vie. Cela explique pourquoi, dans la Bible, seuls ceux qui sont vivants peuvent louer le Seigneur (Ps 115.17,18). La vie créée voit celui qui est la vie et s'incline devant lui en signe de reconnaissance et d'amour. Ce type d'adoration n'est pas quelque chose que nous faisons de temps en temps seulement ; c'est plutôt la vie du croyant qui, alors que celui-ci marche humblement devant Dieu, se déroule constamment en la présence divine.

Jean voit aussi des êtres célestes qui, alors qu'ils se prosternent devant l'Agneau pour l'adorer, déclarent : « Tu es digne [...] car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de

toute nation » (Ap 5.9). L'adoration est une confession de foi en Christ qui, en tant que Rédempteur, a fait de nous de nouvelles créatures (Jn 3.7 ; 2 Co 5.17). La rédemption suppose que la création originelle de Dieu a été endommagée par le chérubin déchu et que les êtres humains se sont éloignés de la maison du Père. Le Fils de Dieu est alors descendu sur une planète habitée par des créatures égocentriques pour ramener ces dernières à la maison (voir Es 53.6), à la vraie source de vie. Dès que l'œuvre salvatrice du Christ restaure en nous la vie que nous avons perdue, nous confessons devant l'univers que Jésus est notre rédempteur. Dans une adoration toute pétrie de reconnaissance, nous fléchissons les genoux devant lui.

CONFSSION DE LOYAUTÉ

L'adoration est une confession de loyauté envers Dieu en tant que Créateur et Rédempteur. Adorer Dieu, c'est choisir, dans le conflit cosmique, le camp de Dieu – ce qui constitue, de ce fait, un acte de rébellion contre les puissances du mal. À l'instar des trois amis de Daniel (Dn 3.16-18) et de Daniel lui-même (Dn 6.10), les disciples de l'Agneau ne sont pas intimidés par le dragon. Puisque les créatures ne possèdent pas la vie en elles-mêmes, elles sont incapables de préserver leur propre vie, et encore moins la vie des autres créatures. Par conséquent, adorer le chérubin déchu pour lui exprimer

Adorer Dieu, c'est être chez soi, car nous sommes en présence de notre Père.

notre loyauté, c'est choisir la mort. Le peuple fidèle de Dieu fait preuve de « la persévérance des saints » et garde « les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Ap 14.12). L'adoration de Dieu en tant que Créateur et Rédempteur se manifeste dans leur vie par leur persévérance à obéir aux commandements de Dieu, et dans le maintien de leur foi en Christ en tant que Rédempteur.

Les commandements mentionnés dans l'Apocalypse sont principalement le Décalogue (Ex 20.1-17). L'appel à adorer Dieu est une invitation à obéir au premier commandement (Ap 14.7) ; l'avertissement de ne pas adorer l'image de la bête nous invite à respecter le deuxième commandement (v. 9) ; et la condamnation de la bête pour avoir proféré des blasphèmes contre le nom de Dieu exige l'obéissance au troisième commandement (Ap 13.6). L'impératif d'adorer le Dieu « qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (Ap 14.7) utilise le langage et les idées du quatrième commandement (Ex 20.11) – ce qui montre bien son importance quant à la question de savoir qui on doit adorer. « Si ce jour avait été universellement observé, les pensées et les affections des hommes se seraient tournées vers le Créateur comme objet de leur adoration et de leur culte, et jamais on n'aurait entendu parler d'un idolâtre, d'un incrédule ou d'un athée². »

Le sabbat n'est pas seulement le mémorial de la création, mais aussi

le mémorial de celui qui, par Christ, a tout créé. Il est indispensable pour le dragon de mettre ce mémorial de côté une fois pour toutes. C'est ainsi que « la question du sabbat sera l'enjeu du grand conflit auquel le monde entier prendra part »³. À l'heure actuelle, le rejet du commandement du sabbat prend au moins deux formes fondamentales. La première provient du christianisme apostat qui a rejeté le septième jour en tant que sabbat biblique et encourage l'observation du dimanche. La seconde vient de l'étude des sciences naturelles. La théorie de l'évolution naturelle a supprimé de la conscience de nombreux scientifiques et d'autres érudits l'existence d'un Dieu créateur transcendantal et cependant personnel. Par conséquent, le sabbat en tant que mémorial du Créateur a été ignoré. Selon eux, il n'y a pas de Créateur – de sorte qu'on n'a pas besoin de lui puisque tout ce que l'on voit résulte de processus naturels aléatoires et sans objet précis. De nombreux chrétiens ont tenté d'harmoniser l'évolution naturelle et la foi chrétienne, soutenant que Dieu a créé par le biais d'un long processus évolutif caractérisé par une lutte constante, la souffrance, la survie, et la mort. Un tel Dieu ne ressemble en rien au Dieu biblique qui nous aime, au Créateur et Rédempteur ! C'est dans ce contexte que le premier ange appelle les habitants de la terre à adorer Dieu. C'est une question de vie ou de mort.

CONCLUSION

Le conflit est en cours, et la question fondamentale, clairement identifiée : qui est digne de notre adoration ? Seul Dieu, lequel a tout créé par Christ et nous a rachetés par l'Agneau, en est digne. Seule la source même de la vie peut créer et recréer la vie au moyen de la rédemption. C'est ce que nous confessons alors que nous nous prosternons devant Dieu, devant l'Agneau, et que nous les adorons. ©

¹ Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

² Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 474.

³ *The Seventh-day Adventist Bible Commentary*, éd. F. D. Nichol, éd. rév., Ellen G. White Comments, Washington, D.C., Review and Herald Pub. Assn., 1980, vol. 7, p. 979.

Questions pour la réflexion

1. Considérez cette déclaration de la lecture d'aujourd'hui : « L'acte d'adoration est fondamentalement une confession de foi en Dieu. » Comment ce concept peut-il guider notre adoration ?
2. Pourquoi est-il important de bien comprendre le lien entre l'adoration et la création ?
3. Comment pouvons-nous transmettre de manière créative et engageante le message du premier ange aux personnes de notre entourage qui croient en l'évolution ?

Mercredi

L'Évangile triomphe de toutes les oppositions

Le message du second ange

L'Apocalypse nous révèle que les actions des puissances du mal imitent celles de la puissance de Dieu. En voici un exemple : Dieu a trois anges qui proclament l'Évangile au monde (Ap 14.6-12) ; le dragon, lui, a trois esprits démoniaques « qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Ap 16.13,14). Le message du deuxième ange se fonde sur cette façon de penser. Dieu a une cité ; le dragon, lui, crée sa propre cité : Babylone. Babylone proclame aux êtres humains un message contrefait de l'Évangile éternel. Par conséquent, il ne prévaudra pas.

BABYLONE ET L'AGNEAU

Le second ange proclame une bonne nouvelle : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations

du vin de la fureur de son impudicité ! » (Ap 14.8) Examinons plus en détail les éléments clés de ce message.

LA BABYLONE ANCIENNE ET LE CHÉRUBIN DÉCHU

Tout a commencé dans « une plaine au pays de Schinear » (Gn 11.2) – un autre nom pour Babylone désignant la partie sud de la Mésopotamie. C'est là qu'après le Déluge, les êtres humains décidèrent de construire une ville qu'ils appelèrent Babel, ainsi qu'une tour atteignant le ciel (v. 4). Dans ce récit, le nom Babel se fonde sur le verbe hébreu *balal*, ce qui signifie « mélanger ». Babel signifie donc « confusion ». Le récit porte sur un projet unissant les êtres humains dans un but commun. Il parle d'actes et d'accomplissements humains ancrés dans un souci de préservation – d'une ambition humaine qui dépasse l'imagination, car elle vise à dominer la terre et les cieux, c'est-à-dire tout. Cette ambition aux proportions cosmiques consistait à construire une cité cosmique qui, en totale indépendance de Dieu, intégrerait les deux sphères les plus importantes de l'existence, à savoir l'humain et le divin. Les Babyloniens appelaient la ville *bab-ilani*, « Porte des dieux », probablement parce qu'on se représentait la ville en tant que cité cosmique unifiant les êtres humains ici-bas avec les dieux dans le ciel. Le récit biblique raconte donc un acte de rébellion contre l'intention divine pour les êtres humains (Gn 9.7 ; 11.4). Le projet de construction et l'objectif visé prirent fin lorsque Dieu, qu'on n'avait pas invité, intervint en modifiant le rôle unificateur du langage humain (Gn 11.7,8).

Ésaïe décrit de façon éloquente l'orgueil et l'autosuffisance de Babylone lorsque le Seigneur annonce son jugement contre Babylone, représentée par son roi (Es 14.3-23). Ce passage utilise les ambitions les plus profondes du chérubin déchu

pour décrire les ambitions et les intentions du roi de Babylone. Ce faisant, Dieu dévoile la corruption intérieure du chérubin : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée [...] ; je serai semblable au Très-Haut. » (v. 13,14) D'une manière ou d'une autre, la même ambition a aussi trouvé une place dans le cœur humain. Bien que la Babylone historique soit tombée, les ambitions du chérubin sont toujours vivantes, et il tentera de les satisfaire au temps de la fin.

LA BABYLONE DU TEMPS DE LA FIN ET LE CHÉRUBIN DÉCHU

La nature et le but de la Babylone antique sont aujourd'hui utilisés en tant que type de la Babylone du temps de la fin. Dans l'Apocalypse, Babylone est, *premièrement*, une trinité impure. Elle est constituée de trois puissances unies pour promouvoir le programme du chérubin déchu (Ap 16.13) : le dragon, qui semble assumer le rôle de Dieu (par ex., Ap 13.2,4) ; la bête montant de la mer, qui imite souvent le Christ (par ex., Ap 1.8 et 13.14) ; et la bête montant de la terre, également appelée faux prophète, qui accomplit une œuvre de séduction (par ex., Ap 13.13 ; 19.20). Dans l'interprétation historiciste des prophéties apocalyptiques, la bête montant de la mer représente l'Église chrétienne du Moyen Âge ; la bête montant de la terre représente le christianisme protestant américain ; et le dragon représente le spiritisme, lequel se fonde sur l'idée païenne de l'immortalité de l'âme, et par lequel Satan accomplira des miracles trompeurs (Ap 16.13,14).

Deuxièmement, au temps de la fin, Babylone constitue l'expression la plus forte du christianisme apostat aux dimensions mondiales. C'est une partie de l'église de Laodicée qui n'a pas tenu compte de l'appel du Christ

à lui ouvrir la porte et à revenir à lui (Ap 3.14-22). Puisqu'elle est riche (Ap 18.3,11-13) et possède de belles robes (v.16,19), elle n'a pas besoin de la richesse et de la robe que le Christ offre à tous – la richesse de l'Évangile (Ap 3.18). Les bêtes qui constituent Babylone ne sont pas les bêtes de l'oppression sociale et économique des sociétés modernes, mais une expression apostate du christianisme qui s'opposera au peuple de Dieu du temps de la fin (Ap 13.15).

Troisièmement, Babylone tend la main au monde avec un faux message de salut. Elle « a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité » (Ap 14.8). La force qui anime Babylone est la passion/le désir et non un esprit éclairé par le Saint-Esprit. En partageant le vin de la prostitution spirituelle, Babylone est identifiée en tant qu'épouse infidèle, ce qui implique son infidélité au Seigneur. Dans l'Ancien Testament, l'infidélité d'Israël à Dieu consistait à contracter des alliances avec les nations afin de se préserver (Ez 16.26-29), et à accepter les pratiques religieuses et les croyances des autres nations (Jr 2.20,21 ; Ez 6.9 ; 16 ; 23). Les deux sont des expressions de l'apostasie (Ps 106.35-39). Dans l'Apocalypse, Babylone cherche le soutien des rois de la terre (Ap 17.12,13) et soutient la tromperie et l'adoration du dragon (Ap 13.4).

Quatrièmement, dans le processus de constitution de la Babylone du temps de la fin, le dragon tend la main au monde non chrétien pour l'unifier autour des convictions du christianisme apostat. C'est, assurément, une tâche difficile, car la planète est remplie d'une multiplicité de religions mondiales, de pouvoirs politiques antagonistes, de modes de pensée contradictoires, et même d'athéisme et de sécularisme. Le moyen le plus efficace pour le dragon d'atteindre son but serait d'utiliser des phénomènes surnaturels. Pour

Ce n'est pas l'attaque du lion qui les vaincra, mais la figure et l'œuvre sacrificielles de l'Agneau qui a été immolé pour nos péchés.

changer la loyauté des êtres humains, rien n'est plus efficace qu'une expérience surnaturelle qui semble irréfutable. L'Apocalypse parle de l'accomplissement de grands miracles de la part du dragon et de ses agents. Ils entraîneront des changements dans la configuration sociale, politique et religieuse du monde, changements qui, à l'heure actuelle, semblent impossibles à prévoir (Ap 13.13,14).

LE TRIOMPHE DE L'AGNEAU

Qu'est-ce que Babylone offre spécifiquement au monde ? Sa propre voie de salut par la proclamation d'un faux évangile. Dieu offre l'Évangile du salut au monde par l'Agneau, mais Babylone, elle, offre du vin. Le vin est souvent un symbole des bénédictions salvatrices de Dieu pour son peuple. Babylone offre à ses disciples le vin de ses propres « bénédictions salvatrices », c'est-à-dire, son immoralité spirituelle. Dans l'Ancien Testament, le vin est appelé « le sang du raisin » (par ex., Dt 32.14) – un excellent symbole pour le sang et la vie du Sauveur. Au cours de la sainte Cène, Jésus a offert à ses disciples le vin qui représentait sa vie donnée pour le pardon des péchés (Mt 26.28) – la bonne nouvelle de l'Évangile. Dans l'Évangile de Jean, Jésus offre son sang comme seule source de vie pour les pécheurs (Jn 6.53,54 ; voir Jn 19.34). En donnant aux habitants de la terre son propre vin, Babylone distribue un faux évangile prétendument validé par les miracles extraordinaires accomplis par le dragon et ses agents (Ap 13.13,14 ; 16.13,14). Ce faux évangile, appelé « le vin de la

fureur de son impudicité [c'est-à-dire ses enseignements apostats] » (Ap 14.8), est la corruption du plan divin pour la race humaine, et donc, une infidélité/immoralité spirituelle.

La race humaine sera polarisée par la confrontation entre l'Évangile du salut du Christ et le faux évangile du salut du dragon/chérubin déchu. Cette confrontation aboutira à la chute de Babylone, laquelle se fera en deux étapes. La première, spirituelle, est encore en cours d'élaboration. Elle se produira lorsque l'apostasie qui a commencé tôt dans l'histoire de l'Église atteindra son point culminant dans la réunification du christianisme apostat. Babylone n'atteindra ce sommet que lorsqu'un tel événement se produira. La seconde étape s'enclenchera lors du retour de Jésus et aboutira à la défaite finale de Babylone. Jean dit qu'à ce moment-là, « la grande ville [Babylone] [sera] divisée en trois parties » (Ap 16.19). La trinité impie est incapable de rester unie devant l'Agneau (voir Gn 11.8) : « Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra » (Ap 17.14). Les méchants chercheront à se cacher « loin de la présence » de l'Agneau (Ap 6.16). Ce n'est pas l'attaque du lion qui les vaincra, mais la figure et l'œuvre sacrificielles de l'Agneau qui a été immolé pour nos péchés. L'Agneau incarne l'Évangile et sort triomphant du conflit.

CONCLUSION

Ici-bas, la présence de Babylone n'a pas encore atteint toute son ampleur. Comme nous l'avons déjà indiqué, le processus d'apostasie a commencé tôt

dans l'Église chrétienne et atteindra son point culminant peu avant le retour de Jésus (2 Th 2.1-10). Il est important pour nous d'observer ce qui se passe dans les relations entre protestants et catholiques, en particulier l'augmentation significative de l'influence du catholicisme dans certaines parties du monde, même parmi les religions non chrétiennes. Le monde change rapidement ! Nous devons nous attendre à d'autres changements significatifs, en particulier de nature religieuse. Entre-temps, il est de notre devoir de proclamer l'Évangile de Jésus-Christ comme seul moyen de salut, et d'alerter le monde sur ce qui nous attend. « Nous pourrions parler moins, sur certains points, au sujet du pouvoir [catholique] romain et de la papauté, mais nous devrions attirer l'attention des gens sur ce que les prophètes et les apôtres ont écrit sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu². » ©

¹ Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

² Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 518.

Questions pour la réflexion

1. Comment pouvons-nous éviter une mentalité « babylonienne » dans nos propres vies ?
2. Pourquoi le message de l'Apocalypse concernant la chute de Babylone est-il une bonne nouvelle pour ceux qui suivent l'Agneau là où il les conduit ?
3. Nous lisons constamment de « fausses » nouvelles. Le livre de l'Apocalypse fait référence à une « fausse » trinité qui cherche à imiter la Trinité des Écritures. Comment nous préparer à ne pas être dupés par cette « fausse » trinité ?

English | Spanish | Portuguese | French | Tagalog | Afrikaans | Ukrainian | Russian | Bahasa | Mongolian | Tamil
Telugu | Hindi | Marathi | Malayalam | Bengali | Mizo | Bhojpuri | Santali | Cebuano | Nepali | And Many More!

ADVENTIST WORLD RADIO PRESENTS:

UNLOCKING BIBLE PROPHECIES

INTERNATIONAL

MASTER CLASS with CAMI OETMAN

Adventist World Radio's *Unlocking Bible Prophecies* series has returned, and is now available in dozens of languages!

Share this life-changing series with family and friends around the world and encourage them to sign up for AWR's free Bible studies.

Join Cami Oetman for this thrilling master class in Bible prophecy!



Watch
Online
Now!

awr.org/bible



AWR360°
CELEBRATING 50 YEARS

Adventist World Radio 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904

Let's Connect! [f awr360](https://www.facebook.com/awr360) | [t awr360](https://www.instagram.com/awr360) | [@awr.360](https://www.youtube.com/awr360) | [awr.org/videos](https://www.youtube.com/awr.org/videos) | awr.org

Un avertissement de Dieu rempli d'amour

Le message du troisième ange

Le Seigneur a exprimé sa profonde préoccupation pour les êtres humains pécheurs en leur proclamant l'Évangile éternel, en les appelant à revenir à lui (message du premier ange), et en les alertant du faux évangile de Babylone (message du second ange). Maintenant, le cœur de Dieu s'ouvre de nouveau : il avertit l'humanité du sort réservé à ceux qui s'identifient au dragon, dans l'espoir qu'ils écouteront et choisiront d'être loyaux envers l'Agneau. Ce message nous conduit au jugement final et à la résolution du conflit cosmique par l'Agneau.

NOUS DEVONS CHOISIR

Le langage et les images utilisés dans le message du troisième ange (Ap 14.9-11) semblent, pour certains, incompatibles avec l'Évangile de Christ. Seule une lecture de ce message depuis l'angle de l'amour sacrificiel de l'Agneau permet d'en révéler l'intention.

LOYAUTÉ

Le message du troisième ange se focalise sur l'une des questions les plus importantes auxquelles les êtres humains sont confrontés : Au bout du compte, envers qui devons-nous être loyaux ? Ce message implique l'existence d'un conflit, et que, quelle que soit notre implication, il faut choisir notre camp. L'hésitation à choisir

est un choix pour le mauvais camp ! En réalité, nous n'avons que deux options : l'Agneau, ou le chérubin déchu. Dans ce conflit, il est impossible d'être loyal envers soi-même.

Le concept de loyauté que l'on trouve ici est profond, car notre caractère révèle l'identité de l'objet de notre loyauté. C'est ce qu'indique l'expression « reçoit une marque sur son front ou sur sa main » (Ap 14.9, 11). La loyauté envers le chérubin déchu laisse une empreinte visible dans nos vies. Porter le nom de la bête signifie que nous nous sommes identifiés au programme et aux ambitions du chérubin déchu, et que par conséquent, nous lui appartenons. L'idée d'appartenance est clairement exprimée par la marque de la bête. Une marque de loyauté dans la main et sur le front est visible à tous et leur rappelle que l'individu qui la reçoit appartient au chérubin déchu (Ex 13.9). Cette marque est un symbole de l'autorité de l'objet de notre loyauté.

En examinant l'histoire du christianisme apostat, nous découvrons un symbole d'autorité révélant la loyauté d'un individu dans le conflit : le dimanche. La prétention d'avoir l'autorité de changer la loi de Dieu est insurpassable. L'autorité de Dieu, lequel a établi le sabbat du septième jour en tant que jour de repos et d'adoration, a été réduite au silence par la voix humaine qui a changé le sabbat au

dimanche. Ainsi, la loi de Dieu jouera un rôle capital dans le conflit final. Remarquez le lien entre l'adoration et la marque de la bête dans Apocalypse 14.9 : « Si quelqu'un adore la bête [...] et reçoit une marque »¹. Ces deux éléments sont inséparables. Puisque le dimanche est un jour d'adoration, s'y soumettre est en même temps un acte d'adoration. Ce faisant, deux commandements sont transgressés : le premier et le quatrième. Le dimanche devient une contrefaçon du sabbat, car ce dernier constitue le signe de l'autorité sanctifiante de Dieu.

DU VIN ET DU FEU

Le sort final des méchants consiste à faire l'expérience de la colère de Dieu. Nous sommes ici confrontés à ce que certains qualifient de sujet difficile : un Dieu courroucé. Jean tente d'expliquer ce qu'il en est en utilisant les métaphores du vin, du feu et du soufre. Ces images sont employées dans l'Ancien Testament pour décrire le jugement de Dieu contre ses ennemis (Jr 25.15-28 ; Ps 11.6 ; Gn 19.24). Nous avons là un langage symbolique car la colère de Dieu ne se boit pas littéralement d'une coupe ! Dans ce cas, c'est le type de vin que les méchants boiront qui importe, car il exprime le point de la comparaison. Ce vin n'était pas mélangé à de l'eau (comme cela était courant), mais son pouvoir enivrant était augmenté par l'utilisation d'épices (Ap 14.10). Les

Les méchants subiront la colère de Dieu sans mélange de miséricorde – il n’y aura pas de place pour la repentance (Ap 22.11).

méchants subiront la colère de Dieu sans mélange de miséricorde – il n’y aura pas de place pour la repentance (Ap 22.11).

La deuxième métaphore est celle du feu et du soufre. Les méchants seront tourmentés par le feu et le soufre, ou par le « soufre brûlant ». Cette métaphore compare l’expérience de la colère de Dieu à la douleur que l’on ressent lorsque le corps entre en contact avec le soufre brûlant. La colère de Dieu est une expérience douloureuse. La métaphore s’appuie également sur le fait que ce qui est détruit par le feu ne peut être récupéré ; il est détruit pour toujours. L’idée, c’est que la colère de Dieu aboutira à l’extinction finale des méchants, appelée la seconde mort (Ap 20.6,14). Ce feu est éternel car ce qu’il brûle est détruit pour toujours ; il brûle jusqu’à ce qu’il ne reste plus rien (Es 34.9,10 ; Jude 7). Tant que les méchants font l’expérience de la seconde mort, il n’y a pas de repos pour eux.

LA SOUFFRANCE DU CHRIST

Personne ne peut imaginer la mort douloureuse et définitive des méchants, car personne n’en a encore fait l’expérience – sauf Jésus-Christ, lequel l’a subie pour que nous puissions y échapper. Par conséquent, lors du jugement final, personne ne devrait passer par la seconde mort – enfin, il n’y a aucune raison valable pour que

l’on subisse un tel châtiment. Une vision du jugement final centré sur Christ doit se brancher sur le jugement du Christ sur la croix. C’est, en effet, sur la croix qu’il a pris sur lui le jugement du monde (Jn 12.31), qu’il a porté les péchés du monde en tant que victime sacrificielle (Jn 1.29), et qu’il a bu la coupe du jugement de Dieu prononcé sur l’humanité pécheresse (Jn 18.11) afin que ceux qui placent leur foi en lui en tant que Sauveur ne périssent pas, mais aient la vie éternelle (Jn 3.16). Sur la croix, alors qu’il subissait son baptême du feu, il a dit : « J’ai soif » (Jn 19.28). Sur la croix, les trois membres de la divinité ont souffert ensemble. « Dieu a souffert avec son Fils, comme seul l’Être divin pouvait souffrir, afin que le monde soit réconcilié avec lui². » La douleur provoquée au moment où il se sentit séparé du Père fut plus atroce encore que la douleur physique (Mt 27.46). C’est ce à quoi ressemblera le sort des méchants lors du jugement final, alors qu’ils se rendront soudain compte qu’ils seront éternellement séparés de Dieu.

CONCLUSION

Le conflit porte, en vérité, sur la loyauté. L’avertissement de Dieu semble menaçant en raison de la gravité de la situation à laquelle les êtres humains seront confrontés. Sa transparence révèle un cœur en proie au chagrin car il ne veut pas que ses

créatures périssent. Le langage utilisé est celui d’un panneau qui avertit les gens de s’arrêter car une menace mortelle les attend. Dieu le sait parce que son Fils et lui en ont fait l’expérience sur la croix. En attendant, nous sommes les ambassadeurs de Dieu, invitant les gens à choisir l’Agneau qui nous a réconciliés avec Dieu. ©

¹ Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

² Ellen G. White, *God’s Amazing Grace*, Washington, D.C., Review and Herald Pub. Assn., 1973, p. 161.

Questions pour la réflexion

1. Pourquoi les Écritures mettent-elles l’accent de manière si frappante sur la destruction des méchants et du mal ?
2. Comment notre conception de Dieu influence-t-elle notre compréhension du jugement ? Que pouvons-nous faire pour offrir une image complète du caractère de Dieu à ceux qui luttent contre l’image d’un Dieu courroucé ?
3. Dans le contexte du plan du salut, comment pouvons-nous communiquer le mieux possible la « colère de Dieu » ?

Le jugement final et l'amour de Dieu

Le message du troisième ange

Le message du troisième ange est un avertissement destiné à persuader les êtres humains d'éviter le sort des méchants en choisissant le camp de l'Agneau. Cet avertissement solennel conduit à une description du but ultime du jugement final. Le langage et l'imagerie musclés persistent : « il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau » (Ap 14.10)¹.

LE JUGEMENT FINAL ET LA CROIX

Le verbe grec *basanizo* (« torturer, tourmenter ») véhicule une idée qui, aujourd'hui, répugne à la plupart des gens. Ce verbe désigne une douleur physique et/ou mentale atroce sur laquelle l'individu n'a aucun contrôle (voir 2 P 2.7,8). Dans l'Apocalypse, il est utilisé pour décrire la douleur intense que la femme ressent pendant l'accouchement (Ap 12.2). Dans le cas des méchants, le verbe est employé au futur, à la forme passive – « il sera tourmenté ». La question est de savoir qui ou quoi les tourmente. Pour trouver des réponses, penchons-nous sur la formulation et l'intention du passage.

DEVANT L'AGNEAU

Les méchants sont tourmentés « devant les saints anges et devant l'agneau ». Nous avons ici l'image des

méchants souffrant d'une douleur intense alors qu'ils se tiennent devant les anges et devant l'Agneau. Cette image de Jésus accompagné des anges trouve ses racines dans des passages de l'Ancien Testament, lesquels annoncent que Dieu, escorté par les anges, revient pour juger les méchants et sauver son peuple (Dt 33.2 ; Za 14.9). Dans le Nouveau Testament, certains passages décrivent la réalité visible et glorieuse de la venue du Christ. À son retour, Christ viendra escorté par ses anges (Mt 16.27 ; 25,31,32 ; Mc 13.26,27). Ce sera l'apparition la plus glorieuse de Jésus aux êtres humains, et tous le verront (Ap 1.7) ; ils se tiendront en sa présence (voir Ap 6.16,17). Apocalypse 14.10 ne parle pas de la seconde venue de Jésus, où seuls ceux qui sont vivants le verront. L'ange emprunte ici le langage du retour de Jésus pour nous informer que lors du jugement dernier, Christ apparaîtra une dernière fois aux méchants de tous âges ainsi qu'au chérubin déchu.

L'AGNEAU ET LA CROIX

Le fait que le langage du troisième ange soit très précis n'est pas à négliger. Les méchants se tiennent devant l'Agneau, pas devant le Roi des rois, ni même devant le Seigneur. Lorsqu'ils lèvent les yeux, ils voient Christ en tant qu'Agneau de Dieu

qui, sur la croix, a manifesté l'amour infini de Dieu pour toutes ses créatures. Dans l'Apocalypse, l'image de l'Agneau immolé est une expression visuelle de l'Évangile du salut par la foi en la mort sacrificielle de Jésus (Ap 5.9). L'Évangile éternel concerne précisément la nature aimante de Dieu, laquelle est toujours orientée vers l'autre. Jésus a déclaré : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jn 12.32), les uns pour le salut (Jn 3.14,15), les autres pour le jugement (Ap 14.10). Dans le tribunal de Dieu, les méchants et toutes les puissances maléfiques sont ramenés à la révélation la plus profonde qui ait jamais été révélée de l'amour de Dieu dans l'histoire de l'univers.

Tandis qu'ils regardent l'Agneau, ils comprennent que Dieu, effectivement, est un Dieu d'amour, de justice, et que le conflit cosmique était injustifiable. Ellen White parle du moment où le trône du Christ s'élève au-dessus des murs de la nouvelle Jérusalem ; les méchants le voient « au-dessus du trône, sous l'emblème de la croix »². Elle écrit également : « Devant la vision du Calvaire et de sa mystérieuse Victime, les pécheurs se tiendront condamnés »³. Nous pourrions peut-être conclure que ce qui tourmente les méchants, c'est la manifestation de l'amour de Dieu à travers l'Agneau. Cet amour réveille

L'Évangile éternel concerne précisément la nature aimante de Dieu, laquelle est toujours orientée vers l'autre.



leur sentiment de culpabilité, et ils se voient tels qu'ils sont réellement, tout en se rendant compte qu'ils sont éternellement séparés d'un Dieu si merveilleux. La douleur sera d'une atrocité indescriptible. On peut dire sans se tromper que l'amour de Dieu révélé dans la mort sacrificielle de l'Agneau – amour qui remplit le cœur du peuple de Dieu de joie et de gratitude – remplira le cœur des méchants d'une douleur et d'une culpabilité intenses. S'ils avaient accepté le don du salut offert par l'Agneau, ils auraient échappé au jugement de condamnation. L'apparition de l'Agneau aux méchants amènera le conflit cosmique à une résolution pacifique.

L'HARMONIE COSMIQUE

Au tribunal, lors du jugement dernier, la preuve la plus convaincante que Dieu soumettra aux méchants, à Satan et à ses démons, c'est son amour désintéressé révélé sur la croix par l'Agneau qui a été immolé. En fait, c'est la seule preuve qu'il présentera, car elle est largement suffisante. Celui dont la puissance de persuasion est insondable assurera, pendant l'éternité, le soutien de l'univers tout entier. En regardant la Victime sacrificielle, les forces du mal reconnaîtront et confesseront que Dieu est vraiment juste dans son jugement à leur égard, et qu'elles méritent de mourir parce

que c'est ce qu'elles ont choisi. Jean a anticipé ce moment lorsqu'il a écrit : « Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! » (Ap 5.13 ; voir Jude 14,15). L'univers tout entier confessera d'une seule voix « que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Ph. 2.11). Dans la conflagration finale, le cosmos sera purifié de la présence des puissances du mal et du résultat de leur œuvre. « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre » (Ap 21.1).

CONCLUSION

L'amour encadre le conflit cosmique. Avant l'apparition du péché, l'univers vibrait en parfaite harmonie par la puissance de l'amour. Et avant la fin du conflit, l'amour restaurera à toutes choses une parfaite harmonie. Au cœur même du message des trois anges se trouve cette histoire merveilleuse aux dimensions cosmiques que le monde entier doit entendre en préparation au retour de Jésus. L'Église doit s'efforcer de mettre chacun de ses enseignements, en particulier son eschatologie, et chacun de ses actes au service de l'Évangile éternel du salut par la foi en l'Agneau (voir Ap 14.12). C'est là le message du

Seigneur pour le monde – message que nos paroles et nos actes doivent incarner. ©

¹ Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

² Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 724.

³ *Idem.*, *Jésus Christ*, p. 41.

Questions pour la réflexion

1. Comment pouvons-nous partager avec d'autres l'équilibre parfait entre amour et justice dans le caractère de Dieu ?
2. Discutez de la citation suivante tirée de la lecture d'aujourd'hui : « L'amour encadre le conflit cosmique. » Comment cela affecte-t-il notre marche quotidienne avec Jésus ?
3. Comment pouvons-nous partager le plus efficacement possible la bonne nouvelle du message des trois anges avec la prochaine génération d'adventistes ?

Deuxième sabbat

Le message des trois anges

Plateforme pour une prise de position au temps de la fin



J'ai vu un groupe de gens qui se tenaient fermement sur leur garde et ne prêtaient aucune attention à ceux qui cherchaient à ébranler la foi établie de l'ensemble.

Le Seigneur les regardait d'un oeil approbateur. Il me fut montré trois marches qui conduisaient à une plateforme et représentaient les trois messages : du premier, du second et du troisième ange. L'ange qui m'accompagnait me dit : "Malheur à celui qui retranchera la plus minime partie de ces messages. Leur véritable signification est d'une importance vitale. La destinée des âmes dépend de la manière dont ils sont reçus."

« Je fus de nouveau ramenée à considérer ces messages, et je vis à quel prix les enfants de Dieu avaient acquis leur expérience. Ils l'avaient obtenue à travers bien des souffrances et des luttes. Dieu les avait dirigés pas à pas, jusqu'à ce qu'ils soient placés sur une plateforme solide et inébranlable. Je vis quelques personnes s'approcher de cette plateforme pour en examiner la solidité. Certaines d'entre elles s'empressaient d'y prendre place avec joie, alors que d'autres la critiquaient, et auraient voulu y voir apporter quelques améliorations pour qu'elle s'approche davantage de la perfection et que le peuple soit beaucoup plus heureux. D'aucuns en descendaient pour l'examiner et la déclaraient mal posée. Mais je vis que presque tous se tenaient fermement sur cette plateforme et suppliaient ceux qui en étaient descendus de cesser leurs plaintes ; car Dieu en était le grand Architecte, et c'était lui qu'ils critiquaient et qu'ils combattaient. Ils leur racontaient comment le Seigneur les avait amenés sur cette ferme plateforme, et, élevant ensemble les yeux au ciel, ils louaient Dieu à haute voix. Quelques-uns de ceux qui s'étaient plaints et avaient quitté la plateforme furent touchés, et ils reprirent humblement leurs places.

« Je fus ramenée à la proclamation de la première venue du Christ. Jean-Baptiste fut envoyé dans l'esprit et la puissance d'Élie pour préparer la voie du Sauveur. Ceux qui rejetèrent son témoignage ne purent bénéficier des enseignements de Jésus. Leur opposition au message qui proclamait sa venue les empêcha de reconnaître son caractère messianique.

Satan poussa ceux qui rejetèrent le message du Baptiste à aller encore plus loin, à rejeter et à crucifier le Christ. Ils ne purent ainsi recevoir les bienfaits de la Pentecôte, ce qui leur aurait enseigné la voie du sanctuaire céleste.

« Le voile du temple déchiré indiquait que les sacrifices et les ordonnances judaïques ne seraient plus agréés. Le sacrifice suprême avait été consommé et accepté, et le Saint-Esprit qui descendit au jour de la Pentecôte détourna les esprits des disciples du sanctuaire terrestre pour les reporter sur le sanctuaire céleste où, à son ascension, Jésus était entré avec son propre sang, afin de faire bénéficier les siens de sa propitiation. Mais les Juifs en général furent plongés dans d'épaisses ténèbres. Ils ne purent comprendre le plan du salut, et ils continuèrent à placer leur confiance dans leurs sacrifices et offrandes inutiles. Le sanctuaire céleste avait pris la place du terrestre ; mais les Juifs n'en avaient aucune connaissance ; c'est pourquoi ils ne purent bénéficier de la médiation du Christ dans le lieu saint.

« Aujourd'hui, il en est beaucoup qui considèrent avec une sainte horreur la conduite des Juifs, [lesquels] rejetèrent et crucifièrent le Christ. En lisant le récit des mauvais traitements qu'ils lui infligèrent, ils se disent qu'ils ne l'auraient pas renié comme Pierre ou crucifié comme les Juifs. Mais Dieu qui lit dans les cœurs a mis à l'épreuve cet amour pour Jésus qu'ils prétendent ressentir. Tout le ciel suivait avec un profond intérêt la proclamation du premier message. Beaucoup de ceux qui disaient avoir tant d'amour pour Jésus et qui versaient des larmes en lisant le récit de sa crucifixion, se moquèrent de la bonne nouvelle de son retour. Au lieu de recevoir ce message avec joie, ils prétendirent que c'était une erreur. Ils haïrent ceux qui aimaient son apparition et les chassèrent des Églises. Ceux qui rejetèrent le premier message ne purent jouir des bénédictions du second, ni profiter du cri de minuit qui devait les préparer à pénétrer, par la foi, avec Jésus dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. En rejetant les deux premiers messages, ils ont obscurci leur intelligence de telle manière qu'ils ne peuvent reconnaître aucune lumière dans le message du troisième ange, qui indique le chemin du lieu très saint.

« Je vis que, comme les Juifs avaient crucifié Jésus, les Églises en général avaient

Assurez-vous que vous construisez sur le roc. Ne risquez pas l'éternité sur une simple probabilité.



repoussé ces messages. C'est pourquoi elles n'ont aucune connaissance du chemin qui conduit au lieu très saint et ne peuvent bénéficier de l'intercession que Jésus y exerce. À l'instar des Juifs qui offraient leurs sacrifices inutiles, elles adressent leurs vaines prières au lieu que Jésus a quitté. Satan, jouissant de leur erreur, se fait religieux et attire à lui ces chrétiens de profession ; il opère des signes et des miracles mensongers, afin de les attirer dans ses filets. Les uns sont séduits d'une manière, les autres différemment, car il a préparé diverses tromperies pour affecter les différents esprits. D'aucuns considèrent avec horreur une séduction, tandis qu'ils en adoptent d'autres aussi dangereuses. Quelques-uns sont séduits par le spiritisme. Satan se présente aussi comme un ange de lumière et exerce son influence par de fausses réformes. Les Églises s'en réjouissent et s'imaginent que Dieu agit merveilleusement pour elles, alors que c'est l'œuvre d'un autre esprit qui se manifeste. L'excitation s'évanouit bientôt, et l'Église et le monde sont alors dans une condition pire qu'auparavant.

« J'ai vu que Dieu avait, parmi les adventistes de nom et dans les différentes Églises déchues, des enfants fidèles. Aussi, avant que les fléaux soient versés, des pasteurs et des laïques seront appelés à sortir de ces Églises et accepteront la vérité avec joie. Satan ne l'ignore pas, et avant que le grand cri se soit fait entendre, il produit un bouleversement dans ces communautés religieuses, afin de faire croire à ceux qui ont rejeté la vérité que Dieu est avec eux. Il espère tromper ainsi les âmes sincères et arriver à leur faire croire que Dieu est encore à l'œuvre en faveur de ces Églises. Mais la lumière se fera, et tous ceux qui sont sincères quitteront les Églises déchues pour se joindre au "reste" des enfants de Dieu. »

« La proclamation du premier, du second et du troisième message angélique a été située chronologiquement par la Parole inspirée. Pas un clou, pas une épingle ne doivent être déplacés. Une autorité humaine n'a pas plus le droit de modifier la situation de ces passages que de substituer le Nouveau Testament à l'Ancien. L'Ancien Testament, c'est l'Évangile en figures et en symboles. Le Nouveau en est la substance. L'un est aussi essentiel que l'autre. L'Ancien Testament offre des leçons issues de la bouche du Christ, [lesquelles] n'ont rien perdu de leur force et de leur valeur.

« Les deux premiers messages ont été donnés en 1843 et 1844 ; nous sommes au temps de la proclamation du troisième ; mais tous les trois doivent encore être annoncés ; il est indispensable maintenant, comme toujours, de les répéter à ceux qui sont à la recherche de la vérité. Par la plume et par la parole nous devons faire retentir cette proclamation, montrant leur succession et l'application des prophéties qui nous amènent au message du troisième ange. Un troisième n'est concevable que s'il y a un premier et un second. Ces messages doivent être donnés au monde par des publications, des conférences, montrant par l'histoire prophétique les choses passées et les futures. [...]

« Nous avons pour tâche de proclamer les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ. "Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu" (Am 4.12) : tel est l'avertissement qui doit être donné au monde. Cet avertissement s'adresse à chacun de nous, personnellement. Nous sommes invités à nous décharger de tout fardeau, et du péché qui nous enveloppe si aisément. Mon frère, vous avez un travail à faire : vous placer sous le joug du Christ. Assurez-vous que vous construisez sur le roc. Ne risquez pas l'éternité sur une simple probabilité. Il se peut que vous ne viviez pas assez longtemps pour participer aux scènes

périlleuses dans lesquelles nous entrons maintenant. Aucun d'entre nous n'est assuré pour sa vie en vue d'un temps quelconque. Ne devriez-vous pas veiller à chaque instant ? Ne devriez-vous pas vous examiner sérieusement, en vous demandant : que sera pour moi l'éternité ?

« La grande préoccupation de chacun devrait être : mon cœur a-t-il été renouvelé ? Mon âme a-t-elle été transformée ? Le pardon de mes péchés m'a-t-il été assuré par ma foi en Christ ? Suis-je né de nouveau ? Ai-je répondu à l'invitation : "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos" ? (Mt 11.28) [...] Estimez-vous toutes choses une perte en comparaison de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus ? Vous sentez-vous en devoir de croire toute parole sortant de la bouche de Dieu ? » ©

Cet article est tiré de *Premiers écrits*, p. 258-261, et de *Messages choisis*, vol. 2, p. 133, 134. Les adventistes du septième jour croient qu'**Ellen G. White** (1827-1915) a exercé le don de prophétie biblique pendant plus de 70 ans de ministère public.

Questions pour la réflexion

1. Que pouvons-nous apprendre de ceux qui ont proclamé le premier avènement de Jésus ? Pourquoi cela est-il significatif pour ceux qui attendent le retour de Jésus ?
2. Comment pouvons-nous, par le message des trois anges, atteindre de façon créative ceux qui, dans notre entourage, n'ont aucune compréhension de la vérité biblique ?

RANDY FISHELL

Des enfants courageux

Suivre Jésus – quoi qu'il arrive

Cette année, **Randy Fishell** est l'auteur des lectures du *Coin des enfants*. Les jeunes générations d'adventistes le connaissent pour son œuvre créative en tant que rédacteur en chef de la revue *Guide*. Randy est titulaire d'une maîtrise en pastorale, et créateur de la série populaire pour enfants *Tucker Barnes & Friends*.

Illustrations : Xuan Le



Dieu a une mission spéciale pour toi !

« Ensuite on me dit : “Tu dois encore parler au nom de Dieu, au sujet de beaucoup de peuples et de pays, de beaucoup de gens de toutes langues et au sujet de beaucoup de rois.” » (Apocalypse 10.11, Parole de vie*)

DANGER EN ALASKA !

La ville entière de Nome, en Alaska, est en danger. L'histoire se passe en 1925. Nome, qui se trouve près du cercle arctique, n'a qu'un seul médecin.

« Je crois que votre enfant souffre d'une amygdalite », dit le Dr Curtis Welch à plusieurs parents. Peu après, il examine d'autres enfants qui présentent les mêmes symptômes, et se demande s'il ne se trompe pas. Mais bientôt, il constate la mort de plusieurs enfants, et découvre la terrible vérité : une épidémie d'une maladie mortelle appelée *diphtérie* frappe la ville.

« Je ne peux pas me servir de notre réserve locale de médicaments parce qu'elle est trop vieille », explique le Dr Welch. Et le médicament le plus proche pouvant être utilisé se trouve à des centaines de kilomètres de Nome ! Comme cette ville est totalement entourée de glace, il n'est pas question de les expédier par bateau. Les rares avions qui pourraient faire le voyage ont été démontés pour l'hiver. Et à cette époque, les motoneiges n'ont pas encore été inventées...

Le Dr Welch envoie un télégramme désespéré aux autorités concernées :

« UNE ÉPIDÉMIE DE DIPHTÉRIE SEMBLE INÉVITABLE ICI STOP J'AI UN BESOIN URGENT D'UN MILLION D'UNITÉS [DE MÉDICAMENT] STOP »

À des centaines de kilomètres de là, on prépare finalement la quantité nécessaire de médicaments. Mais comment va-t-elle arriver à Nome ? Un homme nommé Mark Summers suggère de l'expédier par traîneau à chiens. C'est leur seul espoir d'arriver à Nome à temps pour éviter une horrible épidémie de diphtérie.

Le trajet entre Nenana, le point de départ, et Nome est de 1 085 kilomètres. Normalement, un tel voyage prend 30 jours. Mais il faut raccourcir considérablement ce délai !

Le voyage commence. Les chiens et leurs conducteurs, appelés *mushers* (meneurs de chiens), endurent des gelures et rencontrent plusieurs obstacles. Les équipes de relais traversent des chaînes de montagnes dangereuses et affrontent des blizzards aveuglants.

Et la mission est accomplie ! Au grand étonnement de tous, le voyage n'a duré que *cinq jours et demi* ! Mais il y a eu un triste prix à payer, car au moins cinq chiens sont morts.

À Nome – une ville qui a environ 1 300 habitants, et ses alentours, 10 000 habitants – on compte finalement moins de 10 décès dus à la diphtérie. Et tout ça grâce à une mission de sauvetage que des gens courageux ont acceptée et accomplie.

* Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version *Parole de vie*.

RÉFLÉCHIS

- As-tu déjà été envoyé en mission spéciale ? Si oui, laquelle ?
- Que penses-tu de l'idée selon laquelle tu fais partie d'un groupe spécial appelé à aider les autres à être prêts pour le retour de Jésus ?

IDÉE DE PRIÈRE

Remercie Dieu de ce qu'il t'invite à faire partie de sa mission du temps de la fin. Demande-lui de t'aider à mieux comprendre son message et de te montrer comment le partager avec les autres.

Une bonne nouvelle pour tout le monde

« Puis je vois un autre ange qui vole très haut dans le ciel. Il doit annoncer aux habitants de la terre une bonne nouvelle qui est pour toujours. » (Apocalypse 14.6)

UNE BONNE NOUVELLE DANS LE PARC

Zarita et Aiko* s'ennuient. « Allons au parc », suggère Zarita. En arrivant au parc, les deux filles constatent qu'il est presque désert. Il n'y a que trois garçons qui ramassent des pierres et les transportent en haut d'une glissoire non loin de là.

« Salut ! Qu'est-ce que vous faites ? » lance Zarita aux garçons. Mais au lieu de répondre, chaque garçon ramasse une pierre et en menace les deux filles ! Zarita prie en silence. Elle demande à Dieu de lui donner de la sagesse.

Et au lieu de s'enfuir, elle leur demande : « Comment est-ce que vous vous appelez ? »

Les garçons sont tout surpris. « Quoi ? T'as pas peur de nous ? » demande l'un d'eux.

« Si, un peu, mais j'ai demandé à Dieu d'être avec nous », répond Zarita.

Maintenant, ces gamins sont vraiment déboussolés ! Ils laissent tomber leurs « munitions » et descendent de la glissoire. Au même moment, Zarita entend une voix lui murmurer : « Zarita, parle-leur de Dieu. Ils vont t'écouter. » Zarita regarde autour d'elle, et on dirait qu'Aiko prie, elle aussi. Mais il n'y a personne d'autre en vue !

Les trois garçons s'approchent des filles et leur disent leur nom. Quelques minutes plus tard, Zarita et Aiko leur parlent de Jésus. Et ils les écoutent ! Finalement, l'un des garçons demande aux deux filles de prier. À la fin de la prière, il prie à son tour et demande à Jésus de lui pardonner.

De retour à la maison, Zarita dit à son amie : « Tu sais, Aiko, au parc, j'ai entendu une voix, comme un murmure, dans ma tête. Elle m'a dit de parler de Jésus à ces garçons. »

Aiko écarquille les yeux. « Ça alors, moi aussi ! » s'exclame-t-elle. Et les deux amies remercient Dieu pour l'occasion qu'il leur a donnée de partager sa bonne nouvelle.

Adaptation de l'article de Rachel Woitt, « A Whisper and a Prayer », *Guide*, 10 décembre 2005.
* Noms fictifs

RÉFLÉCHIS

- Essaie d'expliquer l'Évangile en une ou deux phrases.
- Es-tu mal à l'aise à l'idée de partager la bonne nouvelle de l'amour et du salut de Jésus ? Si oui, pour quelle raison ?

IDÉE DE PRIÈRE

Demande à Dieu de te montrer ce que l'Évangile signifie réellement dans ta propre vie. Prie le Seigneur de te rendre prêt à partager l'Évangile chaque fois que l'occasion se présente.



Détourne-toi du péché !

« Respectez Dieu [...] ! Oui, c'est le moment où il va juger le monde. » (Apocalypse 14.7)

UN FAUTEUR DE TROUBLES RENCONTRE JÉSUS

Dans une salle où le père de Carl, un pasteur adventiste, est en train de parler de Jésus, trois hommes en colère entrent en coup de vent. « On vous donne 10 minutes pour sortir d'ici ! » crie l'un des hommes. Les trois sont armés d'un fusil, d'un couteau, et d'une longue barre de fer.

« On revient dans 10 minutes ! Si vous êtes encore là, on va vous donner une bonne râclée ! » avertit le méchant homme. Sur ce, les trois fauteurs de trouble s'en vont.

Qu'est-ce que Papa va faire ? se demande Carl. Est-ce qu'il va arrêter de parler et dire à tout le monde de s'en aller ? Au lieu de cela, son père continue de prêcher !

Environ 10 minutes plus tard, les trois individus reviennent. Carl les dévisage. *Ils sont vraiment en colère maintenant !* pense-t-il.

Carl se tourne ensuite vers son père. Ce dernier regarde les trois intrus tout droit dans les yeux. Soudain, ils se mettent à trembler, puis reculent et décampent !

Quelques semaines plus tard, le père de Carl célèbre un baptême dans une rivière non loin de là. À la surprise de tous, l'homme qui avait tenu la longue barre de fer se présente à la cérémonie de baptême ! Il s'approche du père de Carl. « Pasteur, dit-il, je veux être baptisé, moi aussi. Mais je ne suis pas encore prêt. J'ai été un homme très méchant. »

Est-ce qu'un homme comme ça peut vraiment changer et servir Jésus ? se demande Carl. Mais à son grand étonnement, quelques semaines plus tard, le



père conduit cet homme dans la rivière et le baptise.

Carl est vraiment fier de son père. Et il n'en revient pas de ce qui peut arriver quand quelqu'un choisit de se détourner du mal et de suivre Jésus* !

* Adaptation de l'article de Barbara Westphal, « DeadlyThreats » Guide, 15 décembre 2001.

RÉFLÉCHIS

- Y a-t-il un péché dans ta vie duquel tu aimerais te détourner ?
- Quelles choses peuvent t'amener à détourner les yeux de Jésus ? Qu'est-ce que tu peux faire pour changer ça ?

IDÉE DE PRIÈRE

Demande à Dieu de t'aider à te détourner des mauvaises pensées et des mauvaises actions. Remercie-le de sa puissance qui peut te transformer, et de son tendre pardon envers toi.

Adore le Créateur et observe le sabbat

« Adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau. » (Apocalypse 14.7)

UNE VUE DE LA PLANÈTE BLEUE

C'est la veille de Noël. Bill, Jim et Frank sont très très loin de chez eux. En fait, ils ne sont même pas sur la planète Terre. Les trois astronautes se trouvent dans la capsule spatiale d'Apollo 8 en orbite autour de la lune !

De son point de vue éloigné, l'équipage voit maintenant des rayons lumineux se glisser sur la terre. Le soleil éclaire la petite planète bleue si lointaine.

Les trois astronautes ont attendu avec impatience ce moment. L'un d'eux, Bill Anders, s'installe devant le microphone et se met à parler. « Nous approchons maintenant du lever du soleil lunaire, dit-il. Et l'équipage d'Apollo 8 a pour vous tous, habitants de la terre, un message qu'il désire vous transmettre. »

Qu'est-ce que ces astronautes vont nous dire ? se demandent les gens.

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Bill Anders lit Genèse 1.1* – le tout premier verset de la Bible ! Il continue à lire, puis l'astronaute Jim Lovell prend le relais.

« Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. » Ce verset est également tiré du récit biblique de la création – Genèse 1.5. Jim poursuit la lecture. Ensuite, c'est le tour de Frank Borman, le troisième astronaute.

« Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon. »

Émerveillés par la beauté de ce qu'ils voient depuis l'espace, les astronautes ressentent le besoin de louer Quelqu'un de plus grand qu'eux. L'astronaute Borman

termine par ces derniers mots : « Que Dieu vous bénisse tous, vous tous sur cette bonne terre. » Et sur ce, Apollo 8 continue à tourner autour de la lune.

* Les versets lus par les astronautes sont tirés de la version Louis Segond 1910.

RÉFLÉCHIS

- Pourquoi Satan veut-il que les gens croient à l'évolution plutôt qu'à Dieu en tant que Créateur ?
- Pourquoi est-il important pour Dieu que les gens observent le sabbat du septième jour plutôt que le dimanche ou un autre jour ?

IDÉE DE PRIÈRE

Demande à Dieu de te montrer de plus en plus les merveilles de sa création. Demande-lui aussi de t'aider à toujours observer le sabbat du septième jour, quoi qu'il arrive.



Éloigne-toi de la fausse adoration !

« Un deuxième ange suit le premier. Il dit : “Elle est tombée, elle est tombée, la grande Babylone !” » (Apocalypse 14.8)

AUX TONGA, ASIPELI DÉCOUVRE LA VÉRITÉ

Asipeli habite sur l'île polynésienne des Tonga, dans l'océan Pacifique Sud. C'est là qu'il a choisi de suivre la religion de son père. Mais maintenant, il se pose des questions.

Quelques semaines plus tôt, deux hommes arrivent aux Tonga et commencent à tenir des réunions religieuses. Curieux, Asipeli et Manu, son ami, y assistent. Ils découvrent alors des idées de la Bible dont ils n'ont jamais entendu parler. C'est le choc !

Asipeli et Manu se rendent aux réunions tous les soirs. À la fin des réunions, ils en savent beaucoup plus sur la Bible. Mais une question les hante maintenant : *Quelle est la véritable Église ?*

Un jour, Asipeli fait une annonce. « Un grand bateau va arriver au port demain en provenance d'Australie. Je vais me rendre au bateau et demander à Dieu de me montrer quelqu'un qui puisse répondre à ma question : “Quelle est la véritable Église ?” »

Au port, Asipeli observe les voyageurs qui descendent du grand bateau. Finalement, il aperçoit un homme, et sent que Dieu l'a choisi pour lui parler. « Monsieur, est-ce que vous êtes un chrétien ? » demande Asipeli.

Surpris, l'homme répond : « Oui, je suis un chrétien – je suis baptiste. Pourquoi cette question ? »

Rapidement, l'ardent Tongien pose sa question : « Pouvez-vous me dire quelle est la véritable Église ? »

Il se trouve que ce passager a découvert la vérité biblique grâce à des études de la Bible qu'il a suivies au cours des derniers mois. « Écris à cette adresse, dit-il à Asipeli. Ces gens-là vont te dire quelle est la véritable Église. » Asipeli trouve un crayon et écrit l'adresse que l'homme lui donne. On lui répond, et bientôt, il suit des études bibliques par correspondance. Il découvre alors quelle est la véritable Église de Dieu – celle qui croit en



Jésus et garde les dix commandements, y compris le sabbat du septième jour.

Bientôt, Asipeli et Manu se font baptiser au sein de l'Église adventiste. Qu'il est étonnant de voir comment Dieu nous guide lorsque nous l'invitons dans notre vie* !

*Adaptation de "Excuse Me, Sir, Which Is the True Church?", de Walter Scragg, Guide, 14 septembre 1966.

RÉFLÉCHIS

- As-tu déjà suivi quelqu'un ou quelque chose qui t'a conduit dans la mauvaise direction ? Qu'est-ce que tu ferais de façon différente ?
- As-tu des amis ou des parents qui font partie d'une Église qui ne suit pas totalement la vérité biblique ? Qu'est-ce que cela te fait ressentir ?

IDÉE DE PRIÈRE

Demande à Dieu de te montrer clairement quelle est sa véritable Église. Remercie-le d'avoir sauvé sa Parole, la Bible, à travers les âges, pour que tu puisses lire sa vérité aujourd'hui.

Reste fidèle à la Bible !

« Si quelqu'un adore la bête et sa statue, s'il reçoit sa marque sur le front et sur la main, il boira, lui aussi, le vin de la colère de Dieu. » (Apocalypse 14.9)

CACHÉS LE JOUR DU SABBAT

Un jour, dans un pays du sud de l'Europe, 11 personnes se réunissent sur une rive cachée d'une rivière. Dans ce pays, les adventistes sont menacés de violence. Une foule ayant entendu parler du baptême se rend à la rivière et attaque les membres qui viennent juste d'être baptisés. Malheureusement, une mère de deux enfants est tuée par la foule déchaînée.

Les deux enfants de cette femme sont Alex, 10 ans, et sa sœur Marie, 8 ans. Certains de leurs proches les placent dans un foyer d'accueil.

Le premier sabbat suivant leur arrivée dans leur nouvelle maison, Alex et Marie sortent dehors après le petit-déjeuner. Ils se cachent dans un grand tas de foin pour étudier leur leçon de l'École du sabbat et lire la Bible. Alors qu'ils reviennent dans la maison, le père d'accueil leur donne une raclée.

Le sabbat suivant, Alex et Marie passent la journée dans un bois voisin. À leur retour, le père d'accueil les bat de nouveau.

Le troisième sabbat, les parents d'accueil arrêtent les deux enfants tandis qu'ils se dirigent vers le bois. Mais au moment où l'homme frappe Alex et Marie, des voisins arrivent et sont témoins de la scène. Ils s'empressent de rapporter aux autorités ce qu'ils ont vu et la police arrête les coupables.

À la fin du procès, le juge rend durement son verdict : « Vous avez battu ces enfants ; vous serez battus vous aussi ! »

Soudain, Alex se lève. « S'il vous plaît, Monsieur le juge, ne les faites pas battre, s'écrie-t-il. Oui, ils nous ont battu, ma sœur et moi, parce que nous observions le sabbat. Ça fait mal d'être battu. Marie et moi, on en sait quelque chose. Mais le Nouveau Testament nous dit d'aimer nos ennemis et de prier pour eux. »

Ces paroles d'Alex adoucissent le cœur du juge. Il

décide de ne pas faire battre les parents d'accueil. Par contre, ils doivent signer une promesse selon laquelle ils ne persécuteront plus jamais les enfants à cause de leur foi.

Peu de temps après, le père d'accueil accepte de suivre des études bibliques avec des adventistes du coin, et se fait ensuite baptiser. Personne n'est plus heureux de son changement de vie qu'Alex et Marie*.

* Adaptation de l'article « Don't Flog Him, Please », de Barbara Westphal, *Guide*, 1^{er} septembre 1965.

RÉFLÉCHIS

- Qu'est-ce que tu ressens à l'idée d'être puni à cause de tes croyances ?
- Trouve des histoires bibliques dans lesquelles des personnes ont été persécutées à cause de leurs croyances.

IDÉE DE PRIÈRE

Remercie Dieu pour les nombreux exemples de croyants qui sont fidèles à leurs convictions, quel qu'en soit le prix. Demande-lui de te donner le courage de les imiter.



L'amour de Dieu triomphe

« Il boira, lui aussi, le vin de la colère de Dieu » (Apocalypse 14.10).

LE BREUVAGE EMPOISONNÉ

Eustorgio, un fermier péruvien, déteste les adventistes plus que tout. Un soir, il invite un adventiste à dîner, mais pas dans le but de lui offrir un bon repas. Non, ce soir, il va empoisonner son invité.

« Hum, ça sent vraiment bon ! » dit l'adventiste en entrant dans la cabane d'Eustorgio. « Je suis si heureux de ton invitation ! J'ai des tas de choses à te raconter sur ce qui m'est arrivé depuis que j'ai invité Jésus dans ma vie. »

« Ça a l'air vraiment intéressant ! ment Eustorgio. Parle-moi de ça pendant qu'on mange. »

Les deux hommes s'asseyent devant un repas simple : du riz et des haricots. Eustorgio rempli deux verres de jus de papaye. Le verre de l'adventiste a des petites fleurs dessus – et du poison mortel *dedans*.

L'adventiste incline la tête et remercie Dieu pour le repas. Puis il prend le verre de jus et le boit d'un trait. « Ah, ce jus est vraiment délicieux ! lance-t-il. Le jus de papaye est justement mon jus préféré ! »

« Je l'ai fait spécialement pour toi », dit Eustorgio dans un sourire diabolique. *Bientôt, cet adventiste va s'effondrer et mourir !* pense-t-il.

Mais au fur et à mesure que les minutes s'écoulent, son invité semble toujours bien portant. Eustorgio bouge nerveusement sur sa chaise. Pendant deux heures, l'adventiste déguste son repas tout en parlant à son hôte de l'amour de Dieu.

Au moment de partir, il invite Eustorgio à venir à l'église avec lui le sabbat suivant. Alors qu'il s'éloigne, Eustorgio tombe à genoux dans sa cabane. Tout tremblant, il se dit : *Comment cet homme peut-il être encore en vie ? C'est un sorcier, ou quoi ? Ou... peut-être que tout ce qu'il a dit sur Dieu est vrai !*

« Oh, Seigneur, Dieu de cet adventiste, murmure Eustorgio, maintenant je vois que tu es réel et que tu as la puissance de sauver. Je t'en prie, sauve-moi aussi ! »



RÉFLÉCHIS

- Quels sont les mensonges spirituels auxquels les gens croient ?
- À ton avis, pourquoi penses-tu qu'il est important qu'au temps de la fin, le jugement de Dieu ait lieu ?

SUGGESTION DE PRIÈRE

Remercie Dieu de t'avoir donné la liberté de choisir tes croyances spirituelles. Demande-lui de te parler de son amour et de t'expliquer comment cet amour élimine toute crainte par rapport au jugement qui aura lieu à la fin des temps.

*Adaptation de « Blessed Poison » de Juliana Marin, *Guide*, 12 décembre 2009.

Un reste

« Pour ceux qui appartiennent à Dieu, qui obéissent à ses commandements et qui croient en Jésus, c'est le moment d'être patients. » (Apocalypse 14.12)

DEUX HISTOIRES

Qu'est-ce que les deux histoires suivantes ont en commun ?

HISTOIRE 1

La moquette de la chambre de Nadia est usée, et les parents de cette dernière lui proposent de choisir une nouvelle couleur. « Oh, j'aime beaucoup celle-là », dit-elle en pointant un rouleau de moquette rose. Sa mère et son père sont d'accord.

Le vendeur dit : « C'est un choix populaire ! En fait, ce petit rouleau est un reste d'un rouleau beaucoup plus grand. La bonne nouvelle, c'est que ça

veut dire que je peux vous le vendre à prix réduit ! »

HISTOIRE 2

Élie a fui la méchante reine Jézabel. Épuisé, il entre dans une grotte pour y passer la nuit. Il se sent tellement seul !

Soudain, il entend une voix : « Pourquoi es-tu ici, Élie ? » C'est Dieu qui lui parle !

« Seigneur, Dieu de l'univers, j'ai pour toi un amour brûlant. Mais les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont détruit tes autels, ils ont tué tes prophètes. Moi seul, je suis resté, et ils veulent prendre ma vie. »

Mais Dieu sait qu'Élie n'est pas le seul individu qui reste pour le servir. Il dit à Élie : « Mais je laisserai [...] 7 000 Israélites, tous ceux qui ne se sont pas mis à genoux devant le dieu Baal. »



RÉFLÉCHIS

- Quels exemples bibliques d'une personne ou d'un peuple du reste peux-tu citer ? Indice : ce groupe a refusé de se prosterner devant une gigantesque statue d'or et de l'adorer.
- Quelles sont les responsabilités de ceux qui font partie de l'Église du reste de Dieu au temps de la fin ?

SUGGESTION DE PRIÈRE

Demande à Dieu de te montrer clairement quel est son peuple du reste au temps de la fin. Invite-le à te donner le courage de toujours suivre Jésus et de garder les 10 commandements.

Éditeur

Adventist World est une revue internationale de l'Église adventiste du septième jour. La Division Asie-Pacifique Nord de la Conférence générale des adventistes du septième jour en est l'éditeur.

Éditeur exécutif/Directeur de Adventist Review Ministries

Bill Knott

Directeur international de la publication

Hong, Myung Kwan

Comité de coordination de Adventist World

Si Young Kim, président ; Joel Tompkins ; Hong, Myung Kwan ; Han, Suk Hee ; Lyu, Dong Jin

Rédacteurs en chef adjoints/Directeurs, Adventist Review Ministries

Lael Caesar, Gerald Klingbeil, Greg Scott

Rédacteurs basés à Silver Spring, au Maryland (États-Unis)

Sandra Blackmer, Wilona Karimabadi, Enno Müller

Rédacteurs basés à Séoul, en Corée

Hong, Myung Kwan ; Park, Jae Man ; Kim, Hyo-Jun

Gestionnaire de la plateformes numérique

Gabriel Begle

Gestionnaire des opérations

Merle Poirier

Coordnatrice de l'évaluation éditoriale

Marvene Thorpe-Baptiste

Rédacteurs extraordinaires/Conseillers

Mark A. Finley, John M. Fowler, E. Edward Zinke

Directrice financière

Kimberly Brown

Coordnatrice de la distribution

Sharon Tennyson

Conseil d'administration

Si Young Kim, président ; Bill Knott, secrétaire ; Hong, Myung Kwan ; Karnik Doukmetzian ; Han, Suk Hee ; Gerald A. Klingbeil ; Joel Tompkins ; Ray Wahlen ; membres d'office : Paul Douglas ; Erton Köhler ; Ted N. C. Wilson

Direction artistique et design

Types & Symbols

Aux auteurs : Nous acceptons les manuscrits non sollicités. Adressez toute correspondance rédactionnelle au 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring MD 20904-6600, U.S.A. Numéro de fax de la rédaction : (301) 680-6638

Courriel : worldeditor@gc.adventist.org

Site Web : www.adventistworld.org

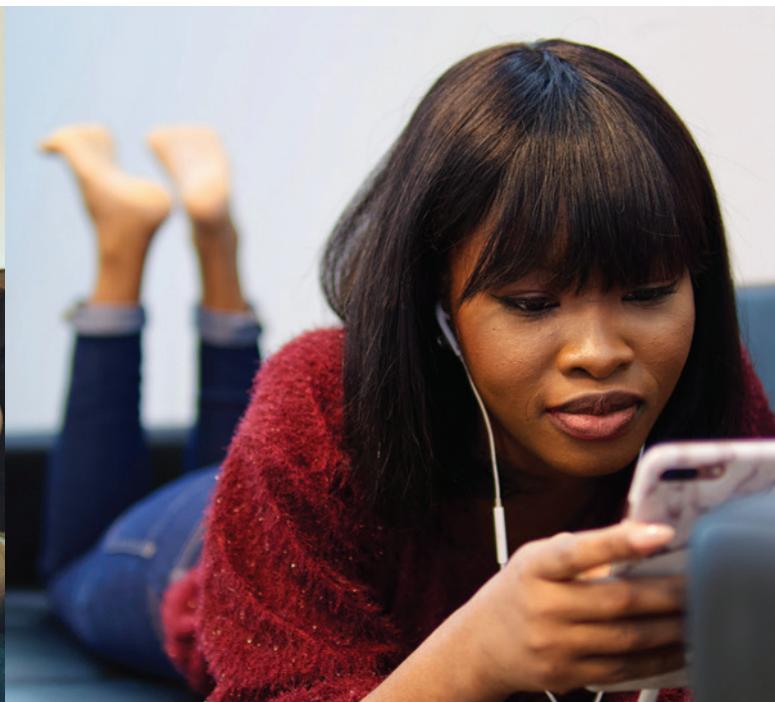
Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910 (LSG). Avec Num. Strongs pour Grec et Hébreu. Texte libre de droits sauf pour les Strong. © Timnathserah Inc., - Canada

Adventist World paraît chaque mois et est imprimé simultanément dans les pays suivants : Corée, Brésil, Indonésie, Australie, Allemagne, Autriche, Argentine, Mexique, Afrique du Sud, États-Unis d'Amérique

Vol. 17, n° 11



Église Adventiste
du Septième Jour



**68 CHAÎNES DIFFUSANT
DANS PLUS DE 80 LANGUES**

UNE TÉLÉVISION QUI TRANSFORME DES VIES



**UNE PROCLAMATION DE L'ÉVANGILE POUR UNE VIE
MEILLEURE – AUJOURD'HUI ET POUR L'ÉTERNITÉ**